

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

Faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie

(Domaine : Science de la société)

Département Economie

(Mention Economie)

Mémoire de fin d'études pour l'obtention du Diplôme de Maitrise en sciences Economiques

Option : MACROECONOMIE ET MODELISATION

IMPACT DES INVESTISSEMENTS DIRECTS ETRANGERS SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE DE MADAGASCAR

Par : Monsieur SOJAVELONIAINA Ampy Mahefa

Encadreur : Monsieur SALAVA Julien, Maitre de conférences

Soutenu le, 17 janvier 2017

Promotion : FANDRESENA

Date de Dépôt : 30 Janvier 2017

AU : 2015/2016

REMERCIEMENTS

J'adresse ma gratitude :

- au Doyen de la faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie, Monsieur **RAKOTO DAVID Olivaniaina** sans qui nous n'aurions pas été admis au sein de la Faculté ;
- au Chef du département Economie, Monsieur **ANDRIAMAHEFAZAFY Fanomezantsoa** qui nous a inculqué le sens critique et le sens de l'analyse économique à travers le programme triennal d'études universitaires au sein de cette filière ;
- à notre responsable d'année en Master1 Economie, Monsieur **LAZAMANANA Pierre** ;
- à notre encadreur Monsieur **SALAVA Julien** pour ses directives, ses conseils et surtout le soutien moral qu'il nous a prodigué tout à long de l'élaboration de ce travail, nous lui exprimons notre profonde reconnaissance ;
- à tous les enseignants chercheurs du département économie ;
- Notre famille et nos amis pour leur soutien lors de la réalisation de ce travail.

Qu'ils trouvent ici, les expressions de nos sincères reconnaissances !

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
Partie1 : APPROCHES THEORIQUES SUR LES IDE ET SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE	3
Section 1 : DEFINITION ET FONDEMENTS THEORIQUES DES IDE	3
Section 2 : QUELQUES THEORIES SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE.....	11
Section 3 : THEORIES SUR LES IMPACTS DES IDE SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE	16
PARTIE 2 : OBSERVATION EMPIRIQUE DES IMPACTS DES IDE SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE DE MADAGASCAR	24
Section 1 : SITUATION DES IDE A MADAGASCAR	24
Section 2 : ESTIMATION ECONOMETRIQUE DES IMPACTS DES IDE A MADAGASCAR	35
CONCLUSION	45

LISTE DES SIGLES ET DES ABREVIATIONS

AGOA: African Growth Opportunity Act

BCM: Banque centrale de Madagascar

BTP : Bâtiment et Travaux Publiques

CEG : Collège d'Enseignement Général

CNUCED : Conférence des Nations-Unis sur le Commerce et le Développement

Cr : croissance économique

EPARG : épargne

EPP : Ecole Primaire Publique

ESP : Environnement, System, Politic

EXPORT : exportation

FBCF : Formation Brute de capital fixe

FMN : Firmes Multinationales

FTN : Firmes Transnationales

IDE : Investissement Direct Etranger

INSTAT : Institut National de la Statistique

IPF : Investissement de porte feuille

ITIE : Initiative pour la transparence dans les industries extractives

OCDE : organisation de coopération et développement

PED : pays en développement

PIB : produit intérieur brut

PNB : produit national brut

QMM : QIT Madagascar Minerals

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1:Les stocks d'IDE par branches d'activités	26
Tableau 2:Les stocks d'IDE par pays d'origine entre 2007 et 2012.	28
Tableau 3:Les flux d'IDE par branches d'activités entre 2007 et 2012 (en milliards d'ariary)	31
Tableau 4: Evolution des flux d'IDE par pays d'origine entre 2007 et 2012 (en milliards d'ariary).....	33

LISTE DES FIGURES

Figure 1:Evolution globale du stock d'IDE de 2000 à 2012.....	25
Figure 2:Evolution de flux d'IDE entrants de 2002 à 2012	30
Figure 3:L'évolution de la croissance économique de l'année 2000 à 2015	36
Figure 4:L'évolution du taux de scolarisation secondaire	37
Figure 5:L'évolution de la formation brute de capital fixe	38
Figure 6:L'évolution des exportations de bien et service.....	39

INTRODUCTION

L'économie mondiale a connu une transformation au cours de ces dernières décennies. Elle évolue dans un environnement de plus en plus ouvert et libéralisé où les investissements directs étrangers (IDE) jouent un rôle important dans l'activité économique de chaque pays.

Ces IDE sont véhiculés par les Firmes Multinationales (FMN) ou encore les firmes transnationales (FTN). Ces types d'investissement ont fait aussi une remarquable évolution car ils se sont vite passés, surtout du point de vue des pays sous-développés, d'un statut de menace réelle et d'un facteur de dominance pouvant porter atteinte à leur souveraineté nationale à un statut de remède miracle pour leurs « problèmes chroniques ». Depuis les années 80, le flux de ces Investissements mondiaux sont en augmentation rapide, plus rapide que le commerce et la production. Ces IDE se présentent d'une part, à l'égard des investisseurs, comme une stratégie de leurs multinationales dans le but de trouver du marché, des ressources ou actifs ainsi que des gains d'efficacité. D'autre part, à l'égard des pays d'accueil dits « Hôtes des IDE », ils se présentent comme une opportunité d'avoir un transfert de technologie et de savoir-faire, d'industrialiser l'économie, ainsi comme une importante source d'investissement privé et de financement extérieur privé. D'où les IDE sont favorables pour les pays d'origine et d'accueil et constituent l'un des principaux catalyseurs du développement et de la croissance économique.

L'objet de cette recherche est de porter une étude approfondie sur « les retombées économiques des flux des IDE dans l'économie malgache ». Par conséquent, cela nous amène à poser une question importante: est-ce que les IDE constituent-ils des facteurs de croissance économique à Madagascar?

Dans une situation économique où l'épargne nationale est faible, le niveau de l'endettement est élevé et la banque d'investissement n'existe pas, Madagascar s'est dirigé vers la recherche d'autres sources de financement de ses activités économiques. Parmi les diverses sources figurent les capitaux privés, notamment les Investissements Directs Etrangers (IDE) qui vont devenir la source principale de financement extérieur. Et d'après Borensztein, De Gregorio et Lee (1998)¹, l'IDE entretient la croissance économique grâce à la réduction des coûts liés à l'introduction d'un nouveau type de capital, en accélérant ainsi le taux

¹ Cours d'Expertise Internationale en 4^{ème} Année, Année Universitaire : 2015-2016

d'accumulation. De plus, d'après Grossmann G. et Helpman E. (1991)² que les pays en développement peuvent accélérer leur croissance dans le contexte d'interactions avec les autres pays par l'intermédiaire de firme multinationale grâce à l'acquisition de nouvelles connaissances.

Pour vérifier les hypothèses ci-dessus, la méthodologie utilisée est une analyse statistique à partir des données de la banque centrale de Madagascar et une estimation économétrique à partir des données de la banque mondiale.

Face à l'étendu du champ d'étude, l'analyse sera divisée en deux parties. Dans la première partie sera présentée les approches théoriques sur les IDE et sur la croissance économique, composées de définition et des fondements théoriques des IDE, des quelques théories sur la croissance économique et des théories sur les impacts des IDE sur la croissance économique. Ensuite dans la deuxième partie sera présentée l'observation empirique des impacts des IDE sur la croissance économique de Madagascar dans laquelle on commence par la présentation de situation des IDE à Madagascar puis une estimation économétrique des impacts des IDE à Madagascar.

² Cours d'Expertise Internationale en 4^{ème} Année, Année Universitaire :2015-2016

Dans tous travaux de recherche, l'analyse théorique joue un rôle plus important. S'il n'y a pas des théories, l'analyse n'a pas de sens. Alors nous allons voir en première partie les approches théoriques sur les IDE et sur la croissance économique.

Partie1 : APPROCHES THEORIQUES SUR LES IDE ET SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE

Section 1 : DEFINITION ET FONDEMENTS THEORIQUES DES IDE

Les IDE sont fondés à partir des plusieurs causes. Ils sont considérés comme sources de financement pour les pays en développement et les pays en transition qui ont de ressources domestiques insuffisantes. Plusieurs théories considèrent que l'IDE est un moteur de développement économique. Mais l'entrée d'IDE dépend à la réalité du pays d'accueil comme la sécurité d'investissement, l'environnement juridique, les politiques économiques, et les conditions de production.

I- DEFINITION

Dans ce paragraphe, nous allons voir la définition des IDE, puis leurs types, leurs formes, leurs modes de mesure et enfin leurs déterminants.

1-Définition des IDE

L'OCDE définit les opérations d'investissement direct étranger comme suit :

« L'investissement direct étranger (IDE) se définit comme un investissement réalisé par une entité résidente d'une économie dans le but d'acquérir un intérêt durable dans une entreprise résidente d'une autre économie. La notion d'intérêt durable sous-entend l'existence d'une relation à long terme entre l'investisseur direct et l'entreprise et le fait que l'investisseur peut exercer une influence marquée sur la gestion de l'entreprise bénéficiant de l'investissement direct. Il n'est pas nécessaire que l'investisseur étranger ait un contrôle absolu : le critère appliqué est une participation égale à 10 % des droits de vote »³

Par intérêt durable, on entend qu'il existe une relation à long terme entre l'investisseur et l'entreprise et que l'investisseur exerce une influence significative sur la gestion de l'entreprise. L'investissement direct comprend non seulement la transaction initiale, qui établit la relation entre l'investisseur et l'entreprise, mais aussi toutes les autres transactions

³Cité par GNODOKPONOU, Patrick, HOUNGBEME, Jean-Luc, 2009, Effet des investissements directs étrangers sur la croissance économique au Bénin, UAC, Bénin, p. 20.

ultérieures en capital entre les deux entités. En fait, l'investissement direct couvre l'ensemble des ressources (apports au capital social, prêts, mise à disposition de trésorerie, de crédits commerciaux ou de bénéfices réinvestis) que à un moment donné, un investisseur direct laisse à la disposition d'entreprises avec lesquelles il est en relation d'investissement direct. La notion d'intérêt durable implique l'existence d'une relation de long terme entre l'investisseur direct et l'entreprise et l'exercice d'un contrôle sur la gestion de l'entreprise⁴.

Outre cette définition, celle de la Banque de France affirme les mêmes idées essentielles en caractérisant l'IDE comme:

« La détention à l'étranger d'une unité ayant une autonomie juridique ou d'une succursale, la détention d'une proportion significative du capital donnant à l'investisseur résident un droit de regard sur la gestion d'une entreprise étrangère investit : participation égale ou supérieure à 10% ; les prêt et avances à court terme consentis par l'investisseur à la société investie, dès lors qu'un lien de la maison mère à la filiale est établi entre elles »⁵.

L'entrée d'IDE dépend de plusieurs conditions dans les pays d'accueil comme l'existence de la main d'œuvre qualifiée, de la technologie avancée, de sécurité d'investissement... Les décisions des firmes dans le choix de localisation de leurs activités dépendent aux études pour connaître la réalité de pays d'accueil s'il répond le besoin des investisseurs étrangers.

L'investissement direct étranger se comprend à travers deux points de vue : celui du pays hôte, pour lequel l'investissement direct offre des opportunités de développement et celui du pays investisseur, pour lequel l'investissement direct permet de délocaliser des activités devenues coûteuses dans le pays d'origine et d'obtenir d'autres avantages d'ordre législatif, fiscal et financier⁶.

Il existe deux types d'investissement étranger c'est-à-dire si les investissements sont plus de 10% des actifs possédés alors ces investissements s'appellent IDE. Et s'ils sont inférieurs à 10% alors ils s'appellent investissement de portefeuille (IPF).⁷ Alors l'investissement de portefeuille correspond à des achats des titres. Le propriétaire de ces IPF

⁴Cours Expertise Internationale, année universitaire :2015-2016

⁵Cité par GNODOKPONOU, Patrick, HOUNGBEME, Jean-Luc, 2009, Effet des investissements directs étrangers sur la croissance économique au Bénin, UAC, Bénin, p. 21

⁶ Cours Expertise Internationale, année universitaire :2015-2016

⁷ Cours Expertise Internationale, Année Universitaire :2015-2016

n'a pas des droits de vote plus de 10% dans l'entreprise. Donc son objectif est d'obtenir des bénéfices de ces placements mais non pas d'obtenir un intérêt durable.

Alors un flux de capital est un IDE si les trois conditions suivantes sont vérifiées :

- Le flux de capital entraîne une notion de contrôle ou de pouvoir d'influence sur la gestion d'une entreprise.
- Le flux de capital favorise un transfert de connaissance, savoir-faire, etc...
- Le flux de capital est un moyen pour produire de biens et services.

Ainsi, les capitaux d'IDE sont composés des capitaux fournis par l'investisseur direct c'est-à-dire soit directement, soit par l'intermédiaire d'autres entreprises avec lesquelles il est lié à l'entreprise, ou des capitaux reçus de cette entreprise par l'investisseur.

Donc les caractéristiques économiques permettant d'établir qu'un flux de capital est un investissement direct sont au nombre de trois. Le premier est une notion de contrôle ou de pouvoir d'influence sur la gestion de l'entreprise rachetée par la firme multinationale. Le deuxième retrace le transfert de compétences complexes (un ensemble technologique). Et le troisième, c'est la logique de production.

2- Types des investissements directs étrangers

Parmi les modalités d'implantation à l'étranger, on distingue :

a- Fusions-acquisitions :

On parle d'une acquisition si une société rachète une autre plus petite ou moins performante. Et pour la fusion, c'est une union des deux sociétés pour agrandir leur pouvoir face à la concurrence par exemple.

b- Une création ex-nihilo :

Ce type des investissements directs étrangers consiste à créer une ou plusieurs filiales qui peuvent être indépendant ou sous contrôle de la maison mère

c- Une participation :

Si la société détient une part entre 10% et 50% du capital d'une autre société, elle est appelée société de participation.⁸

3- Formes des investissements directs étrangers :

Il existe deux formes des investissements directs étrangers. Ce sont l'investissement direct étranger vertical et l'investissement direct étranger horizontal.

a- Investissement direct étranger vertical :

L'investissement direct étranger vertical est un investissement qui ambitionne de fragmenter le processus de production. La firme va fragmenter sa chaîne de valeur en différentes activités et localiser chaque fonction de l'entreprise dans le pays offrant les meilleures conditions de production.

b- Investissement direct étranger horizontal :

L'investissement direct étranger horizontal est un investissement qui conduit à une simple réplique de la firme, ou lorsque la firme fabrique le même produit dans plusieurs pays.⁹

4- Modes de mesure des investissements directs étrangers :

L'investissement direct étranger peut être révélé en stock d'investissement direct étranger et flux d'investissement direct étranger.

a- Stock d'investissement direct étranger (résidu) :

Un stock d'investissement direct étranger correspond à une estimation de la valeur totale des capitaux dans un pays à un moment donné. On sépare deux types de ces stocks, c'est-à-dire stocks entrants et stocks sortants. Stocks entrants qui représentant la valeur totale des capitaux étrangers dans un pays, tandis que les stocks sortants sont la valeur totale des capitaux nationaux sortis du même pays vers l'étranger à un moment donné.¹⁰

⁸ Cours Expertise Internationale, Année Universitaire :2015-2016

⁹ Cours Expertise Internationale, Année Universitaire :2015-2016

¹⁰ Cours Expertise Internationale, Année Universitaire :2015-2016

b- Flux d'investissement direct étranger (mouvement) :

Il représente la somme des apports nets en capital accordés par l'investisseur direct sous forme d'achat d'actions de parts, d'augmentation de capital ou de créations d'entreprises ; des prêts nets, y compris les prêts à court terme et avances consenties par la maison mère à sa filiale et des bénéfices non distribués (réinvestis).¹¹

5- Déterminants des investissements directs étrangers :

a- Facteurs d'offre :

Sur le plan de l'offre la capacité d'investissement des entreprises est déterminée par la recherche de nouvelle vente, la recherche de ressource comme des terrains, des employés qualifiés, du capital et de ressources naturelles. Elle est déterminée aussi par la nature et le degré de leurs avantages de possession et par les incitations d'internalisation de la production. Toutefois, elle dépend des caractéristiques du pays hôte sur la recherche des avantages stratégiques comme le niveau des aptitudes d'adaptation et innovation technologique et de même pour des réseaux de distribution. C'est ainsi que selon les caractéristiques du pays hôte, les avantages de possession vont varier d'un pays à l'autre. Le but de la firme aussi est d'obtenir un rendement suffisant sur ces investissements et de continuer à investir pour améliorer ses avantages propres.

Plus l'investissement est intensif en technologie et en innovation plus les privilèges de possession sont importants. Par conséquent, il vaudrait mieux internaliser la production et, ainsi, la mieux contrôler. Les firmes des pays développés, ayant des capacités managériales et technologiques très importantes, ont plus intérêt à internaliser leurs activités que celles des pays en voies de développement.

De plus, le phénomène de multinationalisation à la base de l'IDE dépend des avantages comparatifs qui existent dans chaque pays d'accueil. Les paramètres les plus cités dans ces avantages comparatifs sont les prix de facteur comme les salaires et le taux de profit et la demande sur le marché local d'implantation.

b- Facteurs de demande :

Le pays hôte sera attractif selon les caractéristiques géographiques sur le plan de la demande. Etant donné, que les ressources ne sont pas les mêmes pour tous les pays, que les

¹¹ Cours Expertise Internationale, Année Universitaire :2015-2016

facteurs économiques et sociaux diffèrent et de même pour les politiques de gouvernance, l'attractivité du pays hôte est aussi incertain. Cette dernière est intimement attachée à la valeur que donnent les FMN aux pays. L'objectif est devenu une sorte de classement et de notes donnée aux pays selon leurs attractivités. Pour les facteurs de demande, il existe deux formes des IDE : les IDE orientés marché et les IDE orientés export.

- D'abord, les IDE orientés marché ont pour objectif de satisfaire la demande locale. Ils sont présents à titre d'exploiter des marchés existants ou de créer de nouveaux marchés en répondant à des besoins existants. Le plus souvent ce sont les barrières douanières qui encouragent les firmes à s'installer et éviter ainsi d'être surtaxées.

- Ensuite, les IDE orientés export ont pour but d'utiliser des ressources particulières et/ou spécifiques (coûts) et d'exporter le produit fini au pays d'origine ou vers le reste du monde. Les apports en ressources naturelles sont donc éminents. En général, l'interprétation de ce type d'IDE se trouve dans les extensions des théories du commerce international. Selon ces théories, le commerce est fondé sur l'avantage comparatif, lui-même basé sur les dotations en ressources.

Pourtant ces apports ne doivent pas être considérés comme rigides notamment dans les pays en voie de développement. Plusieurs études ont montré que l'avantage comparatif d'un pays change au fur et à mesure de l'amélioration de son processus économique de développement, lui-même dépendant de ses performances en termes de capital physique et humain (évolution de la main d'œuvre qualifiée...) par rapport aux autres pays. Nombreux facteurs entrent alors en jeu. Certes, la productivité éminente reliée avec des salaires bas est un facteur incitatif à l'investissement (cas des pays du sud-est asiatique et plus précisément la Chine). Mais, d'autres facteurs 'naturels' ont aussi leurs impacts sur l'investissement étranger, à savoir la culture, la langue, l'éloignement par rapport au reste du monde, la stabilité politique.

II- FONDEMENTS THEORIQUES DES IDE :

Les théories sur les flux, les causes et les effets des IDE peuvent se répartir en trois écoles.

1) L'école de la dépendance

L'Ecole de la dépendance est une école dont les théories considèrent que l'IDE a apporté plus d'effets négatifs que positifs et ne fait que renforcer le sous-développement.

2) L'école de la modernisation

Cette école est favorable à l'IDE et le considère comme l'élément catalyseur de la croissance, sous la condition que les économies réceptrices soient libérées des interventions étatiques contraignantes et ouvertes à l'investissement et au commerce. L'école de la modernisation a deux approches. D'une part, les théories du marché parfait qui découlent des théories du libre-échange en utilisant des analyses d'équilibre général. Et d'autre part, l'approche du marché imparfait qui rassemble la théorie de l'organisation industrielle, la théorie de la firme, la théorie de l'internationalisation, de la localisation et de la mondialisation.

3) L'école de l'intégration

L'école de l'intégration traite la question de l'IDE en tenant compte des variables macro (l'ensemble de l'économie), micro (la firme) et méso-économiques (les institutions), en l'analysant du point de vue des pays récepteurs et émetteurs. Cette école regroupe d'une part, la base théorique la plus employée couramment dans les études empiriques. Ces bases théoriques sont : L'approche éclectique

L' "APPROCHE ECLECTIQUE" ET LE PARADIGME (OLI) de J.H. DUNNING (1977 et 1981)¹²

O signifiant « Ownership specificity » est l'avantage spécifique de la firme (appelé aussi avantage monopolistique), L est l'avantage spécifique à la localisation, et I l'avantage spécifique à l'internalisation. Il faut que ces trois avantages détaillés ci-dessous soient simultanés pour que les investissements directs à l'étranger se réalisent :

- **Avantage spécifique à la firme (O) :** propriété technologique ; taille, économies d'échelle ; différenciation du produit ; dotations spécifiques (hommes, capitaux, organisation) ; accès aux marchés (facteurs et produits) ; multinationalisation antérieure.
- **Avantage à la localisation dans le pays d'accueil (L) :** différences des prix des inputs ; qualité des inputs ; coûts de transport et de communication ; distance psychique (langue, culture,...) ; distribution spatiale des inputs et des marchés ; possibilité d'entente.
- **Avantage à l'internationalisation de la chaîne de production (I) :** diminution du coût d'échange ; diminution du vol de droit de propriété ; réduction de l'incertitude : contrôle de l'offre (quantité et qualité) ; contrôle des débouchés ; internalisation des externalités ; inexistence des marchés à terme.

¹² Cours Expertise Internationale, Année Universitaire :2015-2016

Il y a quand même des exceptions acceptables. S'il n'y a pas d'avantage à la localisation mais un avantage spécifique et un avantage à l'internalisation, la firme garde la maîtrise de la pénétration du marché étranger en y exportant et en établissant même son propre réseau de vente. Tandis que si la firme ne possède qu'un avantage spécifique, elle effectue alors une vente de licence auprès d'une entreprise locale et lui laissera le soin d'exploiter le marché de son pays.

LE PARADIGME (ESP) "ENVIRONMENT, SYSTEM, POLITIC" DE KOOPMANS ET MONTIAS

Ce paradigme prône que l'IDE dépend de l'évolution des variables structurelles d'un pays et permet de comprendre les flux d'IDE.

LA THEORIE DE L'ADAPTATION INSTITUTIONNELLE

Cette théorie est une extension de l'ESP caractérisant les institutions du pays d'accueil comme déterminant des flux d'IDE, en proposant d'étudier sa capacité d'attirer, d'absorber et de préserver l'IDE. Cette théorie avance que les flux d'IDE sont dépendants de quatre institutions: le gouvernement, le marché, l'éducation et le milieu socio-culturel. Par la suite la politique de l'IDE dépend de la mise en œuvre de tous ses points. Tout de même les efforts fournis, le contexte général dans les PED n'assure pas forcément ces conditions. Elle met en évidence aussi certains obstacles qui peuvent se révéler désavantageux telles la corruption, la non application des lois et règlements par la société civile, la non efficacité du système judiciaire, etc. Elle offre donc une explication sur la non efficacité des IDE dans certains PED. Une explication passant tout d'abord sur les institutions locales. Elle stipule aussi que Les flux d'IDE réalisés à un niveau macroéconomique font l'objet de décisions prises au niveau microéconomique des entreprises, en fonction de l'avantage attendu d'un investissement. Ainsi l'environnement politique est un élément déterminant dans les décisions d'investissement, qui affecte directement les entreprises à capitaux étrangers. Au-delà des variables reflétant un environnement général favorable des affaires, les FMN se préoccupent de la stabilité politique et économique. Il est difficile de dissocier les deux. Toutefois la stabilité économique ne peut être assurée dans un climat de forte tension politique. En revanche, la stabilité politique n'implique pas nécessairement la stabilité économique. En d'autres termes, cette théorie dévoile le côté risquophobe des FMN qui arbitrent ainsi entre les destinations possibles.

Tels sont la définition et les fondements théoriques des IDE, ensuite nous allons voir les théories sur la croissance économique.

Section 2 : QUELQUES THEORIES SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE

En économie publique, l'objectif le plus déterminant est l'amélioration du bien être. Ce dernier est une sous ensemble de développement économique c'est-à-dire il n'y a pas d'amélioration du bien être s'il n'y a pas de développement économique.

La croissance économique est une condition nécessaire au développement économique. Alors s'il n'y a pas de croissance économique le développement économique n'existe pas et de même pour l'amélioration du bien être collectif. Par définition, la croissance économique est l'augmentation sur une longue période de grandeur économique comme le PIB, le PNB, le PIB/tête et le revenu /tête. La croissance économique est une création de richesse.

Il existe plusieurs types de théorie de la croissance économique comme les théories de la croissance dans l'histoire de la pensée économique, le modèle de croissance post keynésiens de Harrod-Domar, le modèle de croissance néoclassique de Solow.

I- LES THEORIES DE LA CROISSANCE DANS L'HISTOIRE DE LA PENSEE ECONOMIQUE

1) Mercantilisme

Pour le Mercantiliste la richesse c'est l'abondance des métaux précieux. L'or et l'argent sont considérés comme une richesse. La puissance de l'Etat dépend de l'abondance de métaux précieux.¹³

La création de la monnaie est une création de la richesse. Alors, l'objectif de l'Etat est de maximiser l'importation de métaux précieux et de minimiser l'exportation de ce dernier.

Mais l'inverse pour le biens et service c'est-à-dire l'objectif est basé sur la maximisation des exportations avec minimum des importations. Le but c'est la balance excédentaire pour la balance commerciale.

Alors la politique utilisée est basée sur l'acquisition des colonies pour y trouver des matières premières et y écouler sa production.

¹³ Cours d'Histoire de la pensée Economique en 1^{ère} Année, Année Universitaire :2011-2012

2) Physiocratie

La théorie du physiocrate est basée sur l'économie agricole. Les métaux précieux ne sont pas une richesse mais la richesse d'un pays c'est dans la terre. La vraie richesse d'un pays est tous ce qui sort de la terre.¹⁴

Il existe trois classe dans la société pour le physiocrate c'est-à-dire la classe productive qui regroupe les paysans, la classe stérile qui regroupe les commerces et la classe de propriétaire terrien qui va faire l'économie et joue un rôle majeure dans la croissance économique. Cette classe est à l'origine de la croissance économique.

3) Adam Smith

La croissance économique est obtenue à partir de la division de travail. Le capital joue un rôle plus important. Seul le capital crée la richesse.

L'intérêt général est obtenu à partir de la somme des intérêts particuliers. D'où l'objectif est la recherche de maximum de satisfaction pour le consommateur et le maximum de profit pour le producteur.

Les propriétaires terriens ne sont pas l'origine de la croissance économique mais les capitalistes. Le prix est fondé à partir de la somme de salaire, de la rente et du profit. Si le prix est stable mais le salaire et la rente ont augmenté, le profit va diminuer. Alors selon Adam Smith la rente n'est pas justifiée car le profit doit être le plus élevé possible. Alors la rente pénalise la croissance économique. D'où, la rente freine la croissance économique.¹⁵

4) Thomas Robert Malthus

Pour Malthus, si le taux démographique est supérieur au taux de croissance économique alors il n'y a pas de croissance économique.

Si le taux de mortalité augmente et le taux de natalité diminue, la croissance économique existe car le PIB par tête augmente. Ce cas est appelé frein positif pour Malthus.¹⁶

¹⁴ Cours magistral de Développement et croissance en 3^{ème} Année, Année Universitaire :2013-2014

¹⁵ Cours magistral de Développement et croissance , Année Universitaire :2013-2014

¹⁶ Cours magistral de Développement et croissance, Année Universitaire :2013-2014

5) Jean Baptiste Say

L'entreprise peut augmenter sa production. Il n'y a pas de problème de surproduction pour lui. "Chaque offre crée sa propre demande". D'où la croissance économique dépend de l'initiative de chacun.

6) David Ricardo

La croissance économique est limitée par la loi de rendement décroissante. Si la population augmente alors elle convient d'augmenter la production agricole mais les nouvelles terres mises en culture ont des qualités décroissantes c'est-à-dire le premier est plus fertile que le deuxième et ainsi de suite. La croissance économique dans chaque pays dépend de l'application des avantages comparatifs.¹⁷

II- LE MODELE DE CROISSANCE POST KEYNESIEN DE HARROD-DOMAR

Le modèle de Harrod-Domar est le premier modèle économique formalisé de la croissance. Ce modèle est fondé à partir des théories keynésiennes. Ce modèle a été présenté par deux économistes keynésiens appelés Roy Forbes Harrod en 1939 et Evsey Domar en 1947. Les modèles de Harrod et Domar sont presque identiques sauf leurs problématiques. La recherche de Domar est basée sur la détermination des effets de l'investissement sur le plein emploi, dans une courte durée, tandis que celle de Harrod a développé sur le long terme. Dans la suite, on va voir leurs hypothèses du modèle et la condition d'équilibre.

1- Les hypothèses du modèle :¹⁸

Dans une fonction de production à coefficient fixe, il faut exploiter une proportion mutuelle fixe de capital et de travail pour produire de niveau de production différent. La fonction de production est présentée comme suit : $Y = f(K, L)$, où Y : la production total, K : le facteur capital et L : le facteur travail.

Le capital et le travail sont complémentaires mais non substituables. L'économie est à rendement d'échelle constante. Dans ce cas $K/Y = \text{constant}$, $L/Y = \text{constant}$

- Le travail augmente au taux n , où n est le taux de croissance démographique.

¹⁷ Cours d'Histoire de la pensée Economique en 1^{ère} Année, Année Universitaire :2011-2012

¹⁸ Cours magistral de Développement et croissance, Année Universitaire :2013-2014

- La croissance économique dépend de l'accumulation du capital seulement, il n'existe pas d'autres facteurs comme le progrès technique. D'où, le progrès technique est neutre.

L'objectif de Keynes est le plein emploi parce qu'il y a des sous emplois. Dans ces hypothèses du modèle, l'économie est dans une situation de plein emploi alors tout le capital est utilisé. Le capital créé par l'investissement est le déterminant principal de la croissance économique.

L'épargne permet l'investissement. Il y a deux types d'épargne, l'épargne intérieure et l'épargne extérieure. L'épargne est une fonction du revenu, c'est-à-dire, $S = sY$, avec s est le taux d'épargne.

2- La condition d'équilibre

$v = K/Y$ représente l'intensité du capital du processus de production. Mais v varie selon les pays car v dépend de technique utilisée dans la production.

v élevé signifie une forte croissance, c'est-à-dire, dans le pays développés.

g : taux de croissance économique

n : taux de croissance démographique.

Si $g = n$ d'où le taux de croissance est en équilibre.

Le model de Harrod-Domar est un modèle qui dépend de l'épargne mais ce dernier dépend du comportement psychologique du consommateur ou agent économique.

D'où la croissance dépend de trois variables :

- ❖ s dépend du consommateur.
- ❖ v dépend de technique de production.
- ❖ n dépend de la croissance démographique.

Il n'y a pas d'équilibre pour Harrod-Domar. D'où, l'équilibre vient d'y hasard. Donc, la croissance équilibrée dans le plein emploi est peu probable dès qu'il y ait déséquilibre permanent.

- Si $g > n$: ce qui signifie de surcapitalisation de l'économie c'est-à-dire un sous-emploi du capital(K) et un excès de la capacité de production par rapport au travail(L). Donc, il y a déséquilibre.
- Si $g < n$: on assiste à une insuffisance du capital(K) pour équiper l'offre de travail c'est-à-dire il y a un sous-emploi de travail (L) caractérisé à la fois par un taux de chômage élevé et une faible capacité de production.

III- LE MODELE DE CROISSANCE NEOCLASSIQUE DE SOLOW

Ce modèle est élaboré par Robert SOLOW pour critiquer le modèle de Harrod-Domar. Il est fondé à partir des théories néoclassiques.

1) Les hypothèses du modèle :¹⁹

- La fonction de production est $Y = f(K, L)$ avec K et L sont des facteurs de production d'où K : capital et L : travail
- Les facteurs de production sont substituables mais il n'existe pas de substitution totale.
- Le coefficient de capital K/Y et L/Y dépendent de dotation relative de capital et du travail dans l'économie ainsi que du processus de production.
- Le marché est en concurrence pure et parfaite.
- L'économie est fermée.
- Le chômage n'existe pas sauf le chômage volontaire, d'où le facteur de travail augmente à un constant n avec n qui désigne le taux de croissance démographique.
- Il y a une régulation automatique par le marché sur l'économie.

2) La croissance équilibrée :

La croissance équilibrée signifie un équilibre entre la croissance de production et la croissance des facteurs de production.

Alors, cet équilibre s'écrit comme suit : $g = s/v = n$

Avec g : taux de croissance économique

s : taux d'épargne

v : l'intensité du capital du processus de production

n : taux de croissance démographique

¹⁹ Cours magistral de Développement et croissance en 3^{ème} Année Economie, Année Universitaire :2013-2014

L'équilibre est obtenu si la loi de marché est respectée c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'intervention de l'Etat. Mais en réalité cet équilibre dépend de plusieurs conditions comme s dépend du comportement du consommateur, v dépend de technique utilisée dans la production et n dépend de la croissance démographique.

Tels sont les théories de la croissance économique. Dans la suite, nous allons voir les théories sur les impacts des IDE sur la croissance économique.

Section 3 : THEORIES SUR LES IMPACTS DES IDE SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE

Il existe des impacts des IDE sur la croissance économique c'est-à-dire les effets microéconomiques et les impacts macroéconomiques des IDE, d'après quelques théories des économistes.

I- LES EFFETS MICROECONOMIQUES DES IDE

Les « Entreprises » font partie de la « Microéconomie » et autour de l'entreprise se gravite la notion de productivité, concurrence,... afin d'éclaircir ces différentes notions, on va essayer de répondre successivement à ces questions :

-Quels sont les effets qu'induisent les IDE sur la productivité et les transferts des technologies ?

-Améliorent-ils le capital humain ?

-Favorisent-ils la concurrence ?

-Stimulent-ils le développement des entreprises ?

1- Sur la productivité

Nous pouvons affirmer, par hypothèse, que les IDE sont des sources d'évolutions positives pour la productivité car la présence des FMN (firmes multinationales) génère une amélioration de l'efficacité productive. Une croissance positive de la productivité peut être atteinte par les technologies de pointes. En effet, la technologie et la productivité des firmes d'accueil s'améliorent lorsque les firmes étrangères entrent dans le marché et apportent des technologies nouvelles, procurent l'assistance technique à leurs partenaires locaux et forment les travailleurs et les managers qui seront engagés ultérieurement par les firmes locales. De même, la pression compétitive exercée par les filiales étrangères force les firmes locales à

opérer plus efficacement, et à introduire, dans leur processus de production, de nouvelles technologies.

Sans omettre qu'il y aura aussi amélioration de la productivité car les IDE contribuent non seulement à l'accroissement d'investissement local, au regroupement d'entreprises mais aussi, à l'utilisation des ressources intérieures rares du pays d'accueil. De plus, les résultats confirment le rôle joué par le capital humain au travers de son effet positif et significatif sur la productivité.

D'où, Le rôle des IDE a été évoqué par plusieurs auteurs comme étant un facteur essentiel de transfert de technologie des pays développés vers les pays en développement à côté de son rôle moteur dans les échanges commerciaux. Ce transfert de technologie vers le pays hôte va permettre aux firmes locales d'améliorer leur productivité à travers le contact avec les entreprises étrangères, d'améliorer l'efficience allouée, de réduire les distorsions monopolistiques et d'introduire une efficience technologique plus élevée. Ainsi, les FMN qui investissent à l'étranger transfèrent à leurs filiales tout un paquet technologique composé des technologies modernes de production et de savoir-faire managérial.

2- Sur les transferts des technologies

En premier lieu, il faut savoir aussi que les IDE encouragent l'utilisation de la technologie mais aussi, ils permettent le transfert de technologies qui vont :

- améliorer les produits (matières premières plus adéquates) des fournisseurs locaux par l'augmentation des assistances techniques mais aussi par l'amélioration des informations qui concernent la qualité des produits,
- mettre à jour des matériaux et des techniques
- améliorer le niveau d'instruction des peuples.

En parlant de la diffusion des technologies, l'IDE permet de promouvoir la diffusion de technologies propres, par la mise en place d'un cadre qui facilite les flux de technologie transfrontières, la maximisation des effets d'entraînement, le renforcement de la capacité des entreprises locales pour s'insérer dans les chaînes mondiales de valeur, l'amélioration de la capacité d'absorption de technologies propres des pays en développement, et l'encouragement des programmes de partenariat pour la mise au point et la diffusion de technologies entre les pays.

L'influence de cet investissement est saisie à travers des externalités technologiques, l'impact net dépend largement des caractéristiques de l'industrie concernée.

Et à la fin, l'amélioration de la technologie due aux IDE permet d'augmenter la précision au niveau des statistiques de la Balance de paiement de la Banque centrale.

3- Sur l'amélioration du capital humain

En premier lieu, il faut savoir que : les facteurs qui conditionnent l'effet des IDE sont le niveau technologique local et le capital humain. On peut dire alors que les IDE peuvent être un instrument puissant de développement mais en présence d'un niveau de capital humain et d'une infrastructure développés car les IDE améliorent le capital humain par les apprentissages et les formations, favorisent le lien avec les fournisseurs, améliorent les normes de travail qui exigera des efforts au niveau des travaux de la part des salariés. Par ailleurs, les salariés peuvent créer eux-mêmes leurs entreprises grâce aux IDE.

Et puisque le niveau du capital humain et ses retombées sont étroitement liés aux transferts de technologies, plus il y a amélioration technologique, plus il y a d'évolutions positives au niveau du capital humain.

D'où, on peut dire aussi que la nature du commerce prime sur son volume, dans le sens où l'ouverture en elle seule ne garantit pas un accroissement réel de la productivité et donc du revenu par tête, elle doit être accompagnée d'un changement de spécialisation et d'une montée en gamme pour pouvoir bénéficier de ses gains dynamiques. Ceci se fait en bénéficiant d'une manière significative de la technologie étrangère à travers la mise en place d'une politique industrielle en parallèle à l'ouverture permettant une assimilation efficace de cette technologie.

4- Sur la concurrence

L'amélioration de la productivité, la baisse des prix, l'affectation plus efficiente des ressources sont favorisées par la concurrence. L'investissement étranger pour la privatisation a des effets sur la concurrence. Ainsi, la présence d'entreprise multinationale dans le pays d'accueil peut non seulement amplifier la compétition avec les entreprises locaux, car les entreprises locaux nécessitent d'améliorer les stratégies afin de soutenir sa part de marché, mais aussi, de bloquer la concurrence lorsqu'ils agissent sur l'acquisition et les fusions des entreprises. Par cette acquisition et fusion ainsi que par toute les formes de coopération entre

les entreprises ,la concentration sur le marché se développe et le même marché devient peu concurrentiel mais cette concentration n'est pas une grande menace pour la concurrence si la barrière à l'entrée et à la sortie sont faibles. Ainsi, l'effet de la concentration du marché sur la concurrence varie selon le secteur et les pays d'accueil.

5- Sur le développement des entreprises

L'IDE collabore à l'amélioration de l'efficacité, à la diminution des coûts et au développement de l'activité nouvelle des entreprises des pays d'accueil. Donc, l'IDE fait développer les entreprises des pays d'accueil .Cet effet ne demeure pas seulement dans les entreprises concernées par l'investissement mais aussi dans les autres entreprises par le phénomène de diffusion. L'entreprise locale peut améliorer leur productivité en appliquant les processus de production et les méthodes de gestion des entreprises étrangères. Si l'IDE se présente sous forme de rachat d'entreprise par les capitaux étrangers alors les stratégies de cette entreprise multinationale vont être appliquées à l'entreprise achetée. Parfois les modes de gouvernance et de gestion des entreprises multinationales sont plus évolués que celui du pays d'accueil, ce qui entraîne l'amélioration de l'efficacité de l'entreprise du pays d'accueil ainsi que l'amélioration de la compétence locale. Dans le cas où il y a la participation étrangère à la privatisation d'entreprise publique, on a d'important gain d'efficacité si les investisseurs privés locaux ont accès à des moyens de financement efficace. On voit un important développement de l'entreprise par l'IDE dans les industries où on peut réaliser des économies d'échelles. On a besoin de l'IDE pour avoir une bonne stratégie de développement afin de restructurer les entreprises.

Si les IDE ont des influences microéconomiques significatives, qu'en est-il des impacts macroéconomiques ?

II- LES IMPACTS MACROECONOMIQUES DES IDE

Les IDE offrent des avantages tant microéconomiques que macroéconomiques. Ses impacts peuvent être positifs ou négatifs. Les différentes écoles de pensée économique discutent sur le sujet. L'école de la modernisation présume que les IDE sont avantageux à la croissance des pays d'accueils tant que l'État n'intervient pas et que l'économie est ouverte à l'investissement et au commerce extérieur.

1- Sur le commerce extérieur

a- Sur la balance de paiement

Les IDE contribuent aux financements du déficit de l'État. En effet, les IDE sont des apports en devise vers les pays d'accueil donc réduisent le déficit des changes. De plus, les IDE augmentent l'exportation, les FMN sont souvent implantés dans le secteur productif et exportent leurs produits, et même les IDE réduisent l'importation car certains produits deviennent accessibles sur le marché du pays d'accueil.

b- Sur l'échange

Un régime de changes fixes permet de mieux protéger la production et les salaires réels contre l'effet des chocs monétaires et s'accompagne de profits anticipés plus élevés. Ces derniers donnent lieu à leur tour à des investissements directs étrangers supérieurs. Un régime de changes fixes est plus propice à l'investissement direct étranger qu'un régime de changes flottants.

2- Du pays Sur la croissance économique et l'emploi

a- Du pays d'accueil des IDE

Dans le modèle de croissance endogène, la technologie et la croissance contrebalance l'effet du rendement décroissant des facteurs de production. Ainsi, le degré des progrès technologiques est un déterminant principal de la croissance économique à long terme. L'IDE, qui est un outil important pour le transfert de technologie, contribue à la stimulation de la croissance économique.

Dans le modèle Keynésiens, l'IDE influence de manière différente la croissance du pays d'accueil. Pour Keynes on peut agir sur la consommation, la dépense publique et l'investissement pour augmenter le PIB. Dans le cas où la dépense publique est déjà élevée, le pouvoir d'achat est faible, il ne reste plus que l'investissement surtout étranger a manipulé pour aboutir à la croissance.

Mais encore, les IDE créent de l'emploi dans ces pays. L'implantation de nouvelle firme étranger ou la fusion-acquisition d'une entreprise locale par une qui est étrangère génère plus d'emploi disponible. De plus, les FMN intègrent le plus souvent des secteurs qui emploient beaucoup de main d'œuvre.

Cette situation peut avoir aussi une externalité positive sur la productivité des entreprises locales : l'accroissement de leur productivité et donc le développement de ces entreprises produisent aussi de nouveaux emplois.

b- Du pays investisseur

La somme de la production fait à l'intérieur du pays d'accueil alors les IDE réduisent le produit intérieur brut (PIB) du pays investisseur et entraînent une diminution des emplois disponibles dans ce pays. Mais ils provoquent une augmentation du produit national brut (PNB) du pays investisseur.

3- Sur les conditions de travail dans le pays d'accueil

a- Impact sur les salaires

Pendant plusieurs années, des études ont offert que les filiales appartenant à des groupes étrangers versaient des salaires plus élevés à leurs employés que leurs similaires locaux, en particulier dans les pays en développement.

De plus, il apparaît que les acquisitions par l'étranger d'entreprises locales permettent d'augmenter les salaires moyens dans les entreprises concernées. Ainsi, il s'avère que l'effet positif des IDE consiste davantage à offrir de meilleures éventualités d'emploi aux nouveaux recrutés qu'à offrir un meilleur salaire aux travailleurs restant en place dans des entreprises qui changent de propriétaire. Enfin, les entrées d'IDE sont susceptibles d'aggraver les inégalités de rémunération dans le pays d'accueil (notamment lorsqu'il s'agit d'un pays en développement), en poussant à la hausse les salaires relatifs des travailleurs chevronnés.

Les effets indirects des IDE sur les salaires consistent en la répercussion des IDE sur les conditions salariales des entreprises locales, qui ne sont pas détenues par des actionnaires étrangers. Ils empruntent deux canaux de transmission différents : Le premier est lié à la diffusion des progrès de productivité introduits par les multinationales vers les entreprises locales. Le second tient aux effets de l'arrivée de filiales de groupes étrangers sur le marché du travail local.

b- Impacts sur les conditions non salariales

Les firmes multinationales ne semblent pas avoir tendance à exporter leurs conditions de travail autres que le salaire (telles que la formation, le temps de travail ou la stabilité de l'emploi) à l'étranger.

Au contraire, elles ont tendance à choisir les pratiques locales. En effet, dans la pratique, les multinationales exportent leurs pratiques de management, mais elles n'exportent pas leurs pratiques en matière de ressources humaines. Elles pourraient être d'autant moins incitées à le faire que la mise en application de la réglementation du travail et le rôle des syndicats tendent à être plus faible dans les pays en développement. Par ailleurs, on constate également que les firmes multinationales ajustent dans une large mesure leurs pratiques à ce qui se fait dans le pays d'accueil. Cette faible agencement des multinationales à exporter leurs pratiques de travail serait dû au fait que les conditions de travail sont soumises à des règles et normes sociales nationales. Elle pourrait également être due à des considérations stratégiques. Ainsi, les filiales locales tournées vers le marché intérieur tendent à être beaucoup plus discrètes sur la gestion de leurs ressources humaines que les entreprises plus orientées vers l'exportation. Enfin, elle pourrait tenir à un style de management qui leur est propre et ne serait donc pas significatif des multinationales d'autres pays. Ainsi, les multinationales ne semblent pas essentiellement désireuses d'améliorer les conditions de travail dans leurs filiales étrangères et préfèrent s'adapter, dans le meilleur des cas, aux législations du pays d'accueil.

4- Impacts négatifs de l'IDE

L'école de la dépendance défend l'idée que l'IDE a plus d'effets négatifs sur l'économie des pays d'accueil que des effets positifs.²⁰ Ce sont les pays investisseurs qui gagnent le plus. En effet, les FMN exportent ses profits hors des pays d'accueil, les avantages qu'ils procurent ne sont qu'illusoire et donc les IDE créent seulement qu'un lien de dépendance. Les IDE renforcent seulement le sous-développement.

La corrélation entre les IDE et la croissance économique est globalement positif, cela dépend des interactions entre certaines de variables dans le pays d'accueil tels que le capital humain, le niveau des exportations, la stabilité macroéconomique, le niveau du développement financier, les investissements publics,...

Bref, les IDE sont définis comme l'emploi des ressources financières qu'un pays fait à l'étranger. Théoriquement, ils sont des influences microéconomiques positives par ses contributions à l'amélioration de la productivité, des transferts des technologies, du capital humain, de la concurrence et en générale sur le développement des entreprises. Les IDE présentent également des impacts macroéconomiques sur le commerce, la croissance,

²⁰ Cours d'Expertise International en 4^{ème} Année Economie, Année Universitaire :2015-2016

l'emploi ainsi que sur les conditions de travail dans les pays d'accueil. Cependant, dans la pratique, les IDE possèdent des impacts négatifs.

Si tels sont les approches théoriques sur les IDE et sur la croissance économique, nous allons voir ensuite l'observation empirique des impacts des IDE sur la croissance économique de Madagascar.

PARTIE 2 : OBSERVATION EMPIRIQUE DES IMPACTS DES IDE SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE DE MADAGASCAR

Après la phase d'investigation théorique menée à la première partie, il est intéressant et indispensable de procéder à une observation empirique des impacts des IDE sur la croissance économique de Madagascar. Pour cela, à partir des données statistiques, on va procéder dans un premier temps, la présentation de la situation des IDE à Madagascar. Puis on va mener une étude à partir des estimations économétriques en deuxième temps.

Section 1 : SITUATION DES IDE A MADAGASCAR

Cette section présente le stock d'IDE à Madagascar, le flux d'IDE à Madagascar et les avantages et les inconvénients des IDE à Madagascar.

I- STOCKS DES IDE A MADAGASCAR :

Les stocks d'IDE expriment un niveau constaté d'investissement direct étranger à un moment donné ou à une date donnée. Dans cette étude on va diviser en trois parties l'explication des stocks des IDE à Madagascar. On va voir en premier temps l'évolution globale du stock d'IDE ensuite le stock d'IDE par branche d'activités et en troisième temps, le stock d'IDE par les principaux pays investisseurs à Madagascar.

1) Evolution globale du stock d'IDE à Madagascar :

Il existe deux périodes distincts en termes d'IDE à Madagascar. La première période est celle d'avant l'année 2006 qui est marquée par une faible pénétration des IDE avec un rythme de croissance en valeur de 23%²¹ jusqu'en 2005 et depuis l'année 2006, il existe une forte augmentation des IDE à Madagascar grâce à la mise en œuvre des deux grands projets miniers c'est-à-dire le QMM et la société d'Ambatovy. Par ailleurs, on a constaté également l'expansion des IDE pour atteindre les 7716,7 milliards d'ariary, soit l'équivalent de 3,9 milliards de dollars américains en 2009.²²

Malgré l'existence de la crise politique de l'année 2009, les investisseurs étrangers n'abandonnent pas leurs projets. Alors, le stock d'IDE a augmenté avec un taux de croissance en valeur de 48% en 2009.²³

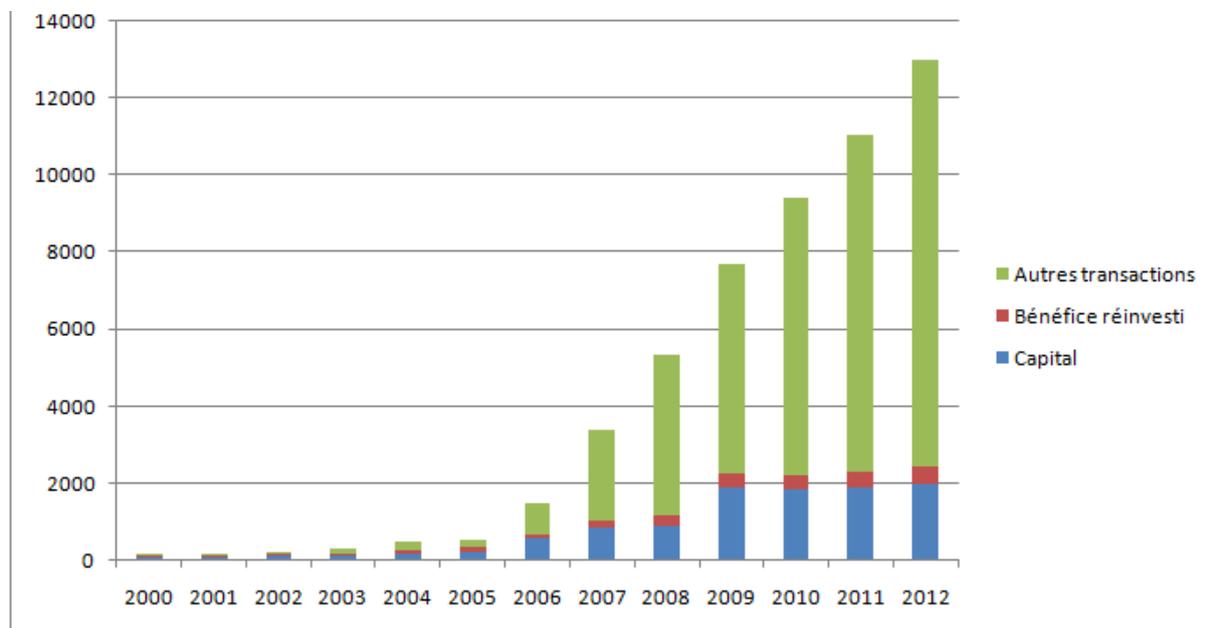
²¹ INSTAT ,2011, Etude sur les Investissements Directs Etrangers, page5

²² INSTAT, 2011, Etude sur les Investissements Directs Etrangers, page5

²³ INSTAT, 2011, Etude sur les Investissements Directs Etrangers, page5

La figure ci-dessous illustre l'évolution globale du stock d'IDE à Madagascar.

Figure 1: Evolution globale du stock d'IDE de 2000 à 2012



Source : Enquête IDE/IPF 2013, BCM/INSTAT

D'après la figure ci-dessus, le stock d'IDE avant l'année 2006 est moins importante. Mais depuis l'année 2006, le stock d'IDE a toujours augmenté surtout le stock dans les autres transactions. Le stock de capital a augmenté un peu pour l'année 2006 jusqu'en 2009 et il devient stable jusqu'en 2012. Par contre le stock de bénéfice réinvesti est presque stable pour chaque année.

2) Le stock d'IDE par branches d'activités à Madagascar :

Les investissements directs étrangers à Madagascar varient d'un secteur à un autre. En effet, l'évolution des IDE à Madagascar a connu deux périodes distinctes. Pour la première période, correspondant aux années antérieures à l'année 2006, la pénétration des IDE dans l'économie était faible avec un rythme de croissance en valeur de 23,0 % jusqu'en 2005²⁴ et la présence étrangère s'est surtout intensifiée au niveau des entreprises de la branche « activités de fabrication ». En fait, les IDE reçus par cette branche viennent, surtout, de la mise en place de la zone franche industrielle qui visait le secteur de l'industrie légère exportatrice.

²⁴ INSTAT, 2011, Etudes sur les Investissements Directs Etrangers, page 5

Pour la seconde période, la situation des entreprises d'IDE a été bouleversée par la mise en œuvre des investissements dans la branche « Activités extractives ». Cette situation a été relative à la mise en œuvre des investissements en construction pour le besoin des projets miniers (l'exploitation de l'ilménite par QMM et celle du cobalt et du nickel du projet d'Ambatovy).

Depuis la seconde période, le niveau du stock d'IDE a été fonction de la réalisation de ces investissements. Le tableau suivant illustre les stocks d'IDE par branches d'activités

Tableau 1: Les stocks d'IDE par branches d'activités

Branche d'activité	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Agriculture, chasse, élevage et sylviculture	5.4	7.8	16.9	18.3	32.5	31.7	28.4	38.5
Pêche, pisciculture, aquaculture	51.0	51.1	17.0	22.5	41.32	76.0	83.3	125.0
Activités de fabrication	111.3	120.0	143.7	176.9	76.5	318.0	455.0	548.6
Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau	0.8	1.1	0.5	1.1	1.43	1.6	5.4	6.5
Construction et BTP	40.2	42.9	289.5	301.6	33.6	387.2	446.1	446.6
Commerce et réparation de véhicule	35.6	36.8	62.1	107.2	138.2	156.6	190.6	239.3
Hôtels et restaurant	0.9	0.7	172.1	173.1	210.6	246.7	248.5	254.5
Transports et auxiliaires de transport	9.4	13.5	8.4	11.2	22.1	25.0	28.7	58.7
Activités financières	95.8	132.2	147.9	213.5	13.5	230.6	585.6	1298.9
Immobilier, location et services aux entreprises	29.4	29.9	13.5	29.4	37.0	47.5	118.3	149.9
Distribution de produits pétroliers	41.0	69.4	105.5	116.8	182.2	240.4	248.2	262.5
Télécommunications	57.8	72.7	102.4	282.5	368.3	384.8	457.2	680.1
Autres branches	4.9	7.0			0.2	0.1	0.1	0.1
Total sans extractives	483.5	585.1	1079.5	1454.2	1916.8	2245.9	2895.4	40109.2
Activités extractives	47.1	902.8	2089.0	3729.9	5799.8	7159.8	8150.2	8900.7
Total	530.6	1487.9	3168.6	5184.1	7716.6	9405.7	11045.6	13009.8

Source : Enquête IDE/IPF 2013, BCM/INSTAT

D'après le tableau ci-dessus, le stock d'IDE dans la branche sans extractives est de 483,5 milliards d'Ariary pour la fin de l'année 2005. Le taux d'accroissement du stock de ces IDE est de 21,01% pour l'année 2006 par rapport à l'année 2005. Pour l'année 2007, le taux du stock d'IDE augmente avec un taux de 84,50% par rapport à l'année 2006. L'année 2009 le total de stock d'IDE dans la branche sans extractive est de 1916,8 milliards d'Ariary. Ce stock est évalué à 24,84% du stock total pour la fin de l'année 2009. En 2010, le stock est évalué à 2245.9 milliards d'ariary, avec un taux de 17.17% par rapport à l'année 2009. Le stock a toujours augmenté jusqu'en 2012. 80% de stock d'IDE dans la branche sans extractives est pour les 6 branches seulement pour l'année 2012, c'est-à-dire dans les branches de Télécommunication, Construction et BTP, Activités de fabrication, Activités financière, Hôtels et Restaurants et Distributions de produit pétrolier.

D'après le tableau ci-dessus, pour les activités extractives, le stock d'IDE en 2005 est de 47,1 milliards d'Ariary. En 2006 il y a une forte augmentation avec un taux de 1816,77% par rapport à l'année 2005. Les stocks d'IDE ont toujours augmenté dans chaque année jusqu'à la fin de l'année 2009. Et ce stock est de 5799,8 milliards d'Ariary pour l'année 2009. Ce stock est évalué à 75,16% du stock total pour l'année 2009. Le stock d'IDE a toujours augmenté jusqu'en 2012.

Le stock d'IDE a toujours augmenté pour l'ensemble depuis 2005 jusqu'en 2012 avec un taux de variation moyenne annuelle de 49.17%. En général, le stock d'IDE dans les activités sans extractives est supérieur que le stock d'IDE dans les activités extractives avant l'année 2006. Pour l'année 2005 par exemple, 91.12% du stock d'IDE est dans les activités sans extractives. Par contre, depuis l'année 2006, la majoritaire du stock d'IDE est dans les activités extractives. 60.68% du stock d'IDE est dans les activités extractives pour l'année 2006, 65.93% en 2007, 71.95% en 2008, 75.16% en 2009, 76.12% en 2010, 73.79% en 2011 et 68.42% en 2012 d'après le tableau ci-dessus. On en déduit que la majorité du stock d'IDE est dans les activités extractives grâce à la mise en œuvre des investissements en construction pour le besoin des deux grands projets miniers c'est-à-dire l'exploitation de l'ilménite par le QMM et celle du cobalt et du nickel du projet d'Ambatovy. De plus, l'IDE dans la branche sans extractive est moins important que l'IDE dans la branche avec activités extractives depuis 2006.à cause de non existence de main d'œuvre qualifié, d'insuffisance de moyen de production et la non existence de Recherche-Développement.

3) Le stock d'IDE reçu par les principaux pays investisseurs

Depuis l'année 2007 jusqu'à 2012, les 8 premiers investisseurs à Madagascar sont le Royaume-Uni, le Canada, le Japon, la Corée du sud, la France, l'Ile Maurice, l'Italie et les Etats-Unis. Ces 8 pays ont des stocks d'IDE plus élevés parmi les pays investisseurs à Madagascar. Le tableau ci-dessous illustre les stocks d'IDE par pays d'origine entre 2007 et 2012.

Tableau 2: Les stocks d'IDE par pays d'origine entre 2007 et 2012.

En milliards d'ariary	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Canada	635,6	1 006,1	1 688,3	2 200,4	2 442,4	2 946,4
Royaume-Uni	752,1	1 804,7	2 253,8	2 270,3	2 346,0	2 371,0
Japon	473,2	579,4	1 041,9	1 404,3	1 406,9	1 409,9
Corée du sud	306,3	404,6	873,3	1 220,9	1 282,1	1 229,5
France	268,1	343,1	455,7	609,1	1 223,6	1 760,1
Maurice, île	188,6	238,3	492,9	551,7	940,7	1 438,4
Etats-Unis	50,7	91,4	201,2	183,3	337,3	408,1
Italie	173,8	174,2	205,1	241,6	238,3	278,6
Chine	54,0	56,2	73,9	201,8	210,1	295,7
Bermudes	86,4	118,7	127,4	137,2	137,2	137,2
Réunion	26,5	28,9	33,0	56,9	97,9	140,8
Hong-Kong	37,0	40,8	75,5	78,4	77,7	77,7
Luxembourg	11,4	16,3	47,1	68,3	72,7	72,7
Suisse	25,5	30,4	33,5	63,5	71,8	75,6
Suède	-	17,7	31,7	31,7	31,7	31,9
Afrique du sud	11,3	12,7	12,8	12,9	12,7	13,6
Pays-Bas	7,3	9,5	11,2	11,5	11,5	11,5
Inde	-	4,5	4,9	1,6	1,6	21,6
Autre	60,8	207,1	53,4	60,1	103,3	289,5
Total	3 168,6	5 184,6	7 716,6	9 405,7	11 045,6	13 009,8

Source : Enquête IDE/IPF 2013, BCM/INSTAT

L'ensemble de stock d'IDE dans les 8 premiers investisseurs à Madagascar a représenté les 89,89% du stock d'IDE total en 2007 ; 89,53% en 2008, 93,46% en 2009, 92,30% en 2010, 92,50% en 2011 et 91,02% en 2012 d'après le tableau ci-dessus.

Pour le Canada, son stock d'IDE a toujours augmenté avec un taux moyen annuel de 29,13%. Il est le premier rang en 2011 et 2012. Le stock d'IDE de la Royaume-Uni aussi existe une augmentation, le taux moyen annuel de son stock est de 21,09%.

Pour le Japon, le taux moyen annuel de son stock est 19,96% et 26,07% pour la Corée du sud d'après le tableau ci-dessus.

Le Royaume-Uni, le Canada, le Japon et la République de Corée restent les 4 pays plus grands investisseurs à Madagascar. Les restes sont des pays qui ont des parts moins importants mais leurs stocks d'IDE ne sont pas négligeables.

Tels sont la situation de stock d'IDE à Madagascar, dans la suite, nous allons voir la situation de flux d'IDE à Madagascar.

II- LE FLUX DES IDE A MADAGASCAR :

Les flux d'IDE entrants met en reliefs l'entrée de financement en provenance d'économie du reste du monde au cours d'une période donnée vers le secteur productif. Ils désignent une variation des montants d'IDE entre deux dates. Alors ils indiquent un mouvement.

Dans cette étude, on va diviser en trois parties l'explication des flux d'IDE à Madagascar. On va voir en premier temps l'évolution des flux d'IDE entrants de 2002 à 2009, puis dans un deuxième temps, nous allons analyser l'évolution des flux d'IDE par branche d'activité et en troisième temps, les flux d'IDE par les principaux pays investisseurs.

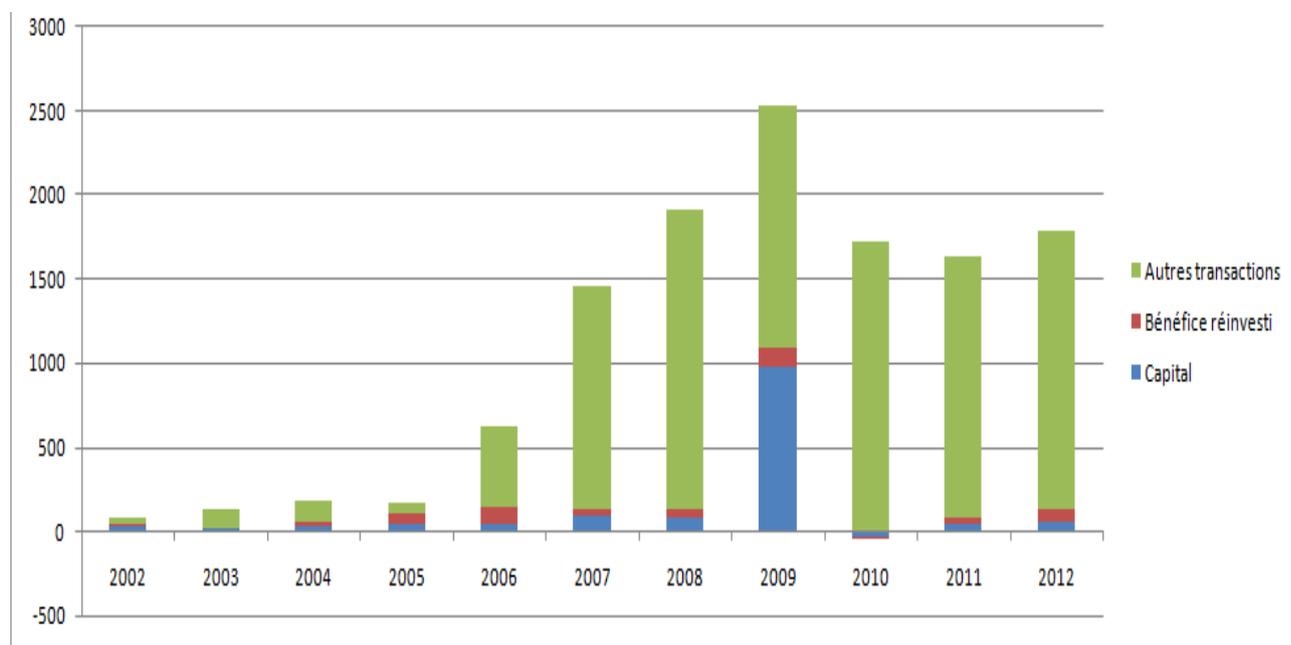
1) L'évolution des flux d'IDE entrants de l'année 2002 à 2012:

Pour l'année 2002, l'IDE entrant est très faible à cause de crise politique. En 2003, l'IDE entrant est supérieur à celui de l'année précédente grâce à la stabilité politique mais il reste faible jusqu'en 2005 à cause d'inexistence de grand projet et de main d'œuvre qualifiée.

Depuis 2006 l'IDE entrant croit grâce à la mise œuvre des investissements en construction pour le besoin des deux grands projets miniers.

La figure ci-dessous illustre l'évolution des flux d'IDE entrants de l'année 2002 à 2012.

Figure 2: Evolution de flux d'IDE entrants de 2002 à 2012



Source : Enquête IDE/IPF 2013, BCM/INSTAT

Le taux d'accroissement des IDE entrant en 2009 a été de 25% d'après la banque centrale de Madagascar. Il a diminué par rapport aux taux d'accroissement des IDE entrants en 2007 et en 2008 à cause de la crise politique de 2009 et de la crise financière mondiale de 2008.

D'où les IDE entrants en 2009 dépendent des engagements effectués par les investisseurs étrangers pour l'adoption des deux grands projets miniers. Malgré la crise politique de 2009, les investisseurs n'ont pas abandonné leurs projets.

Pour l'année 2010, il y a une diminution pour le flux d'IDE entrant et devient plus ou moins stable jusqu'à 2012.

2) Flux d'IDE par branche d'activité :

Ce paragraphe est consacré à l'analyse de la situation de flux d'IDE reçu en fonction des branches d'activités.

Le tableau suivant illustre le flux d'IDE par branche d'activité entre 2007 et 2012.

Tableau 3: Les flux d'IDE par branches d'activités entre 2007 et 2012 (en milliards d'ariary)

<i>Branche</i>	<i>2007</i>	<i>2008</i>	<i>2009</i>	<i>2010</i>	<i>2011</i>	<i>2012</i>
Agriculture, Chasse, élevage et sylviculture	-4,8	1,5	14,2	-0,8	-3,3	10,1
Pêche, aquaculture	-26,1	6,5	18,8	34,7	7,3	41,7
Activités de fabrication	15,6	1	99,6	41,5	137	93,6
Production et distribution de gaz, d'électricité et d'eau	4	-2,5	0,3	0,2	3,8	1,1
Construction et BTP	236,7	17,6	31,9	53,6	58,9	0,5
Commerce	0,9	42,4	30,9	18,4	34	48,7
Hôtels et restaurants	171,1	1,1	37,5	36,1	1,8	6,0
Transports	-2,8	2,2	10,9	2,9	3,7	30,0
Activités financières	37,7	38,1	59,7	57,4	245,4	532,5
Immobilier et services aux entreprises	0,6	5,3	7,6	10,5	70,8	31,6
Distribution pétrolière	108,9	16,3	65,4	58,2	7,8	14,3
Télécommunication	28,9	147,8	85,8	16,5	72	222,9
Autres			0,2	-0,1	0	-
TOTAL hors « extractives »	570,7	277,3	462,7	329,1	639,3	1 032,9
<i>Activités extractives</i>	886,2	1 637,5	2 069,8	1 360,0	1 000,6	750,5
TOTAL	1 456,9	1 914,8	2 532,5	1 689,1	1 639,9	1 783,4

Source : Enquête IDE/IPF 2013, BCM/INSTAT

Comme on vient de mentionner précédemment, l'année 2006 a été marquée par un tournant dans l'histoire des IDE malgaches. Avant 2006, les flux des IDE entrants dans le secteur d'extraction étaient en moyenne voisins de 20 milliards d'Ariary.²⁵

D'après le tableau ci-dessus, l'IDE dans la branche activité extractive occupe le 60.83% de flux d'IDE reçu en 2007, 85.52% en 2008, 81.73% en 2009, 80.52% en 2010 et 61.02% en 2011 alors on en déduit que le flux d'IDE dans les activités extractives est plus important que le flux d'IDE dans les activités hors extractives. Cette situation est provoquée par la mise en place de deux grands projets miniers. Mais en 2013, le flux d'IDE dans les activités extractives occupe le 42.08%, d'où le flux d'IDE dans les activités hors extractives est supérieur que le flux d'IDE dans les activités extractives. Cette situation est en rapport avec la fin de travaux de construction au niveau des deux grands projets.

De plus, dans la branche d'activités hors extractives, il existe une baisse des flux d'IDE reçu en 2010. Cette diminution est fondée par la diminution des flux entrants au niveau de l'agriculture, l'activité de fabrication, le commerce, le transport et la télécommunication.

En générale la diminution des flux d'IDE entrants dans la branche d'activités hors extractives est due à la crise politique de 2009 car la sécurité d'investissement n'est pas assurée. Dans le commerce par exemple, l'existence de crise politique entraine un abandon de l'AGO. Or, dans les autres branches, on a constaté une augmentation comme dans la pêche et l'aquaculture, la construction et BTP. L'augmentation de flux entrant d'IDE dans la construction et BTP est obtenue grâce à la construction des hôpitaux dans les 6 ex-provinces autonomes, des cités universitaires, des écoles et du temple de rugby.

3) Les flux d'IDE par les principaux pays investisseurs

La majorité de flux d'IDE à Madagascar est dans l'activité extractive pour l'année 2009. Mais le flux d'IDE dans la branche hors extractive aussi n'est pas négligeable.

En 2012, les cinq premiers pays investisseurs sont : le Canada, l'île Maurice, la France, la Chine et les Etats Unis. Ce sont des pays qui opèrent dans les grands projets miniers et dans les activités hors extractives. Le tableau suivant illustre l'évolution des flux d'IDE par pays d'origine entre 2007 et 2012.

²⁵ INSTAT, 2011, Etudes sur les Investissements Directs Etrangers, page 5

Tableau 4: Evolution des flux d'IDE par pays d'origine entre 2007 et 2012 (en milliards d'ariary)

<i>Pays</i>	<i>2007</i>	<i>2008</i>	<i>2009</i>	<i>2010</i>	<i>2011</i>	<i>2012</i>
France	272,6	291,8	112,6	153,4	293,3	425,0
Maurice, île	228,6	279,9	254,6	58,8	389	398,2
Canada	482,2	927,4	682,1	512,1	502,3	504
Etats-Unis	49,6	71,6	109,8	5,7	154	70,8
Royaume-Uni	949,8	1 912,2	449,1	16,5	75,7	25
Chine	66,9	66,4	17,6	127,9	129,3	85,6
Japon	469,6	575,9	462,5	362,4	2,7	3,0
Corée du Sud	304,8	403,2	468,6	347,6	2,6	5,0
Italie	173,8	174,7	30,9	36,5	-3,3	40,3
Autres	417,5	627	-55,3	68,2	94,3	226,5
TOTAL	3 415,4	5 330,1	2 532,5	1 689,1	1 639,9	1 783,4

Source : Enquête IDE/IPF 2013, BCM/INSTAT

D'après le tableau ci-dessus, le Canada se trouve aux deuxièmes rangs en 2007 et 2008, puis aux premiers rangs en 2009, 2010, 2011 et 2012. Mais son flux d'IDE a diminué depuis 2009 à cause de la fin de la construction de deux grands projets miniers.

La France est au sixième rang en 2009, au quatrième rang en 2010, au troisième rang en 2011 et 2012 d'après le tableau ci-dessus. En 2012, les IDE de la France se sont orientés principalement vers les activités financières, les activités extractives et le commerce.²⁶

²⁶INSTAT, 2014, Etude sur les Investissements Directs Etrangers à Madagascar, page 12

La Royaume-Uni est le leader en 2007, 2008. Puis son flux d'IDE a toujours diminué jusqu'en 2012 à cause de la crise financière mondiale et la fin de construction de deux grands projets aussi.

En général, d'après le tableau ci-dessus, le flux d'IDE de chaque pays a toujours diminué sauf pour la France, l'île Maurice, le Canada, les Etats Unis et la Chine.

Tel est la situation de l'évolution de flux d'IDE à Madagascar depuis 2007 jusqu'en 2012, nous allons regarder les inconvénients et les avantages des IDE à Madagascar.

III- LES INCONVENIENTS ET LES AVANTAGES DES IDE A MADAGASCAR :

L'entrée des IDE provoque des avantages pour les pays d'accueil. Mais elle provoque aussi des inconvénients.

1) Les avantages des IDE à Madagascar:

L'entrée d'IDE produit des avantages pour l'économie malgache. On prend comme exemple les avantages obtenus dans les activités extractives.

Au niveau de création d'emploi, les capitaux étrangers créent près de 81000 emplois en 2008 contre 60200 en 2009.²⁷ Quant aux recettes fiscales, le secteur extractif aurait contribué à hauteur de 7.83% à l'ensemble des recettes fiscales pour l'année 2011²⁸, une contribution qui pourrait s'élever à 18% d'ici 5 ans.²⁹

Par ailleurs, la contribution du secteur des mines au PIB de Madagascar est estimée entre 0.5 et 1.5% ces dernières années³⁰. La contribution des mines pourrait cependant croître jusqu'à 8% d'ici 2020³¹ et plus si de nouvelles mines sont développées.

²⁷ INSTAT, 2014, Etude sur les Investissements Directs Etrangers à Madagascar, page 20

²⁸ Données ITIE, sur la base des informations recueillies auprès de l'INSTAT et de l'Administration fiscale

²⁹ *Country Economic Memorandum*, Banque Mondiale, 2008 ; projection dépendant de nombreuses hypothèses dont l'évolution du prix du nickel.

³⁰ Le rapport ITIE pour l'année 2010 calcule 1.5% et le rapport ITIE pour l'année 2011 calcule 0.53%.

³¹ Suivant l'évolution des prix des métaux et en supposant une croissance linéaire sur les autres secteurs. Le PIB 2020 est estimé à 13.6 milliards de dollars. La contribution du secteur des mines à la valeur ajoutée domestique est estimée à 1.1 milliards pour une année type à pleine capacité de QMM et Ambatovy (CSRM, 2014).

De plus, la valeur ajoutée créée par l'ensemble des entreprises à capitaux étrangers est évaluée à 857 milliards d'ariary en 2009, 939 milliards d'ariary en 2010, 967.7 milliards d'ariary en 2011 et 1057.8 milliards d'ariary en 2012.³²

Cependant, les deux projets miniers ont également eu des retombées positives liées au développement des infrastructures. La construction du port d'Ehoala ou la modernisation du port de Tamatave, ainsi que le développement de centres de production d'énergie, sont des opportunités pour le développement régional. A Fort Dauphin, les coûts des infrastructures portuaires ont été couverts par QMM et le Gouvernement pour profiter à la population locale.

2) Les inconvénients des IDE à Madagascar :

Sur les plans environnementaux, il semble que les activités extractives présentent, en générale, des inconvénients que des avantages et de même pour les activités hors extractives. On rencontre très souvent la pollution de l'eau, la pollution du sol, la pollution de l'air, la pollution sonore, l'érosion, l'augmentation de la consommation en énergie, la perte en biodiversité. La pollution de l'eau, de l'air et du sol est créée à partir de gaz d'usine, de déchet toxique comme le sachet plastique, et de l'eau sale. La pollution sonore est provoquée par le bruit.

Par ailleurs, les activités des IDE dans une région donnée peuvent également entraîner non seulement le déplacement involontaire de la population humaine et faunique mais aussi la disparition d'une population de certaines espèces floristiques ou faunistiques. A part ceux là, les bruits et nuisances sonores dans les zones environnantes produisent des perturbations du comportement des animaux dans les aires protégées environnantes.

Après avoir présenté la situation des IDE à Madagascar concernant le stock, le flux et les avantages et les inconvénients des IDE, nous allons procéder dans la section suivante, l'estimation économétrique des impacts des IDE à Madagascar.

Section 2 : ESTIMATION ECONOMETRIQUE DES IMPACTS DES IDE A MADAGASCAR

Dans cette section, nous allons utiliser l'outil économétrique pour faciliter l'étude sur l'analyse des impacts des IDE sur la croissance économique à Madagascar. Alors nous allons

³² INSTAT, 2014, Etude sur les Investissements Directs Etrangers à Madagascar, page 20

voir en premier temps la présentation des variables, ensuite la présentation des modèles, puis l'analyse et l'interprétation des résultats sur les estimations et enfin la présentation de la recommandation de politique économique efficace pour Madagascar.

I- PRESENTATION DES VARIABLES :

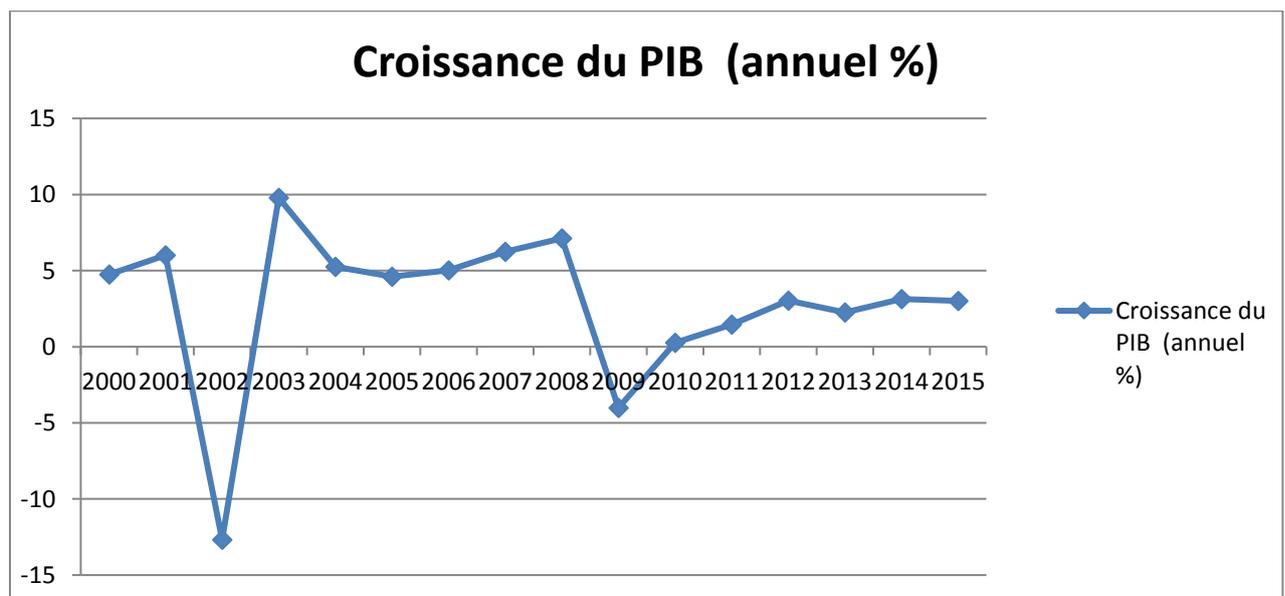
Dans cette sous-section, avant de faire l'estimation, on va voir l'évolution de chacune des variables utilisées. Les variables utilisées autre que l'IDE sont la croissance économique (Cr), le capital humain (KH), la formation brute de capital fixe (FBCF), et l'exportation (EXPORT).

Toutes les données utilisées dans cette étude sont des données provenant de la banque mondiale. Le nombre d'observation est fixé à 15 c'est-à-dire de l'année 2000 à 2014 à cause de l'insuffisance des données.

1) La croissance économique :

La variable (Cr) est le pourcentage du PIB réel à Madagascar. Le PIB est obtenu par des valeurs ajoutées à l'intérieur du pays. La figure ci-dessous illustre l'évolution de la croissance économique depuis 2000 jusqu'à 2015.

Figure 3: L'évolution de la croissance économique de l'année 2000 à 2015



Source : Auteur, 2016 (base de données de la banque mondiale)

Depuis l'année 2000 jusqu'en 2015 l'économie malgache est marquée par deux crises c'est-à-dire en 2002 et en 2009. Ces deux crises provoquent une forte régression de la croissance économique.

Pour les années 2000 et 2001, la croissance économique a été constatée avec un taux de plus de 5%. Mais il existe une forte diminution en 2002 à cause de la crise politique, d'où le taux de croissance est négatif avec un taux de - 12%.

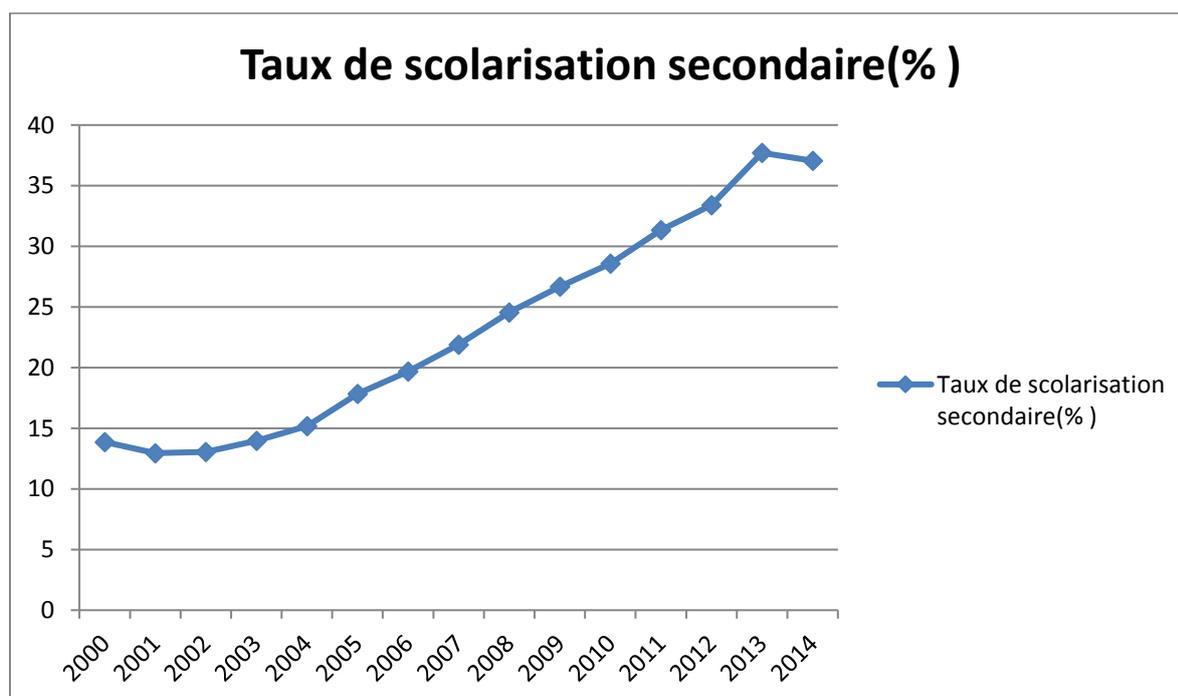
En 2003, la croissance économique a augmenté avec un taux de plus de 9%, grâce à l'existence de stabilité politique. Mais il y a une faible diminution en 2004 et 2005 à cause des deux cyclones successifs. Après ces années, la croissance économique s'est améliorée jusqu'en 2008. Mais il y a une forte diminution en 2009 à cause de la crise politique et après ce période, la croissance économique a augmenté jusqu'en 2015.

2) Le capital humain :

La variable capital humain (KH) représente le taux de scolarisation secondaire à Madagascar depuis l'année 2000.

La figure ci-après illustre ces évolutions.

Figure 4:L'évolution du taux de scolarisation secondaire



Source : Auteur, 2016 (base de données de la banque mondiale)

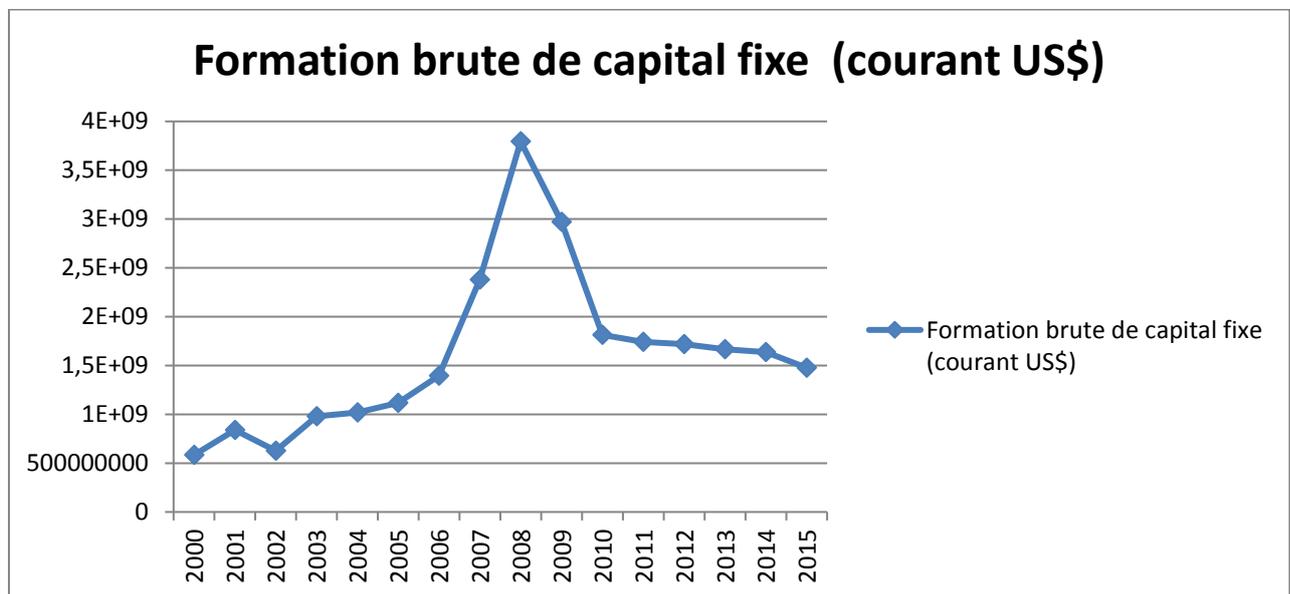
Le taux de scolarisation secondaire a toujours augmenté grâce à l'augmentation du nombre d'EPP, de CEG et de lycée dans la zone rurale. De plus, l'Etat a recruté des instituteurs et des professeurs de CEG et de lycée depuis 2004. Le taux de scolarisation aussi dépend au taux de scolarisation. Actuellement, plusieurs parents ne connaissent que l'éducation est très importante pour la vie quotidienne. D'où, le taux de scolarisation est toujours croissant surtout dans la commune urbaine. Mais en réalité il est toujours insuffisant à cause de la pauvreté, l'insécurité, la culture et le comportement des parents dans la zone rurale.

3) La formation brute de capital fixe :

A cause de l'insuffisance des données, l'investissement domestique est remplacé par la formation brute de capital fixe car elle est constituée d'une partie de l'investissement domestique.

Son évolution est illustrée par la figure suivante :

Figure 5: L'évolution de la formation brute de capital fixe



Source : Auteur, 2016 (base de données de la banque mondiale)

Pour la formation brute de capital fixe, une augmentation a été constatée pour l'année 2001 par rapport à l'année 2000. Mais elle diminue pour l'année 2002 à cause de crise politique. Après cette année, elle a augmenté jusqu'en 2008 car dans ce période il y a de

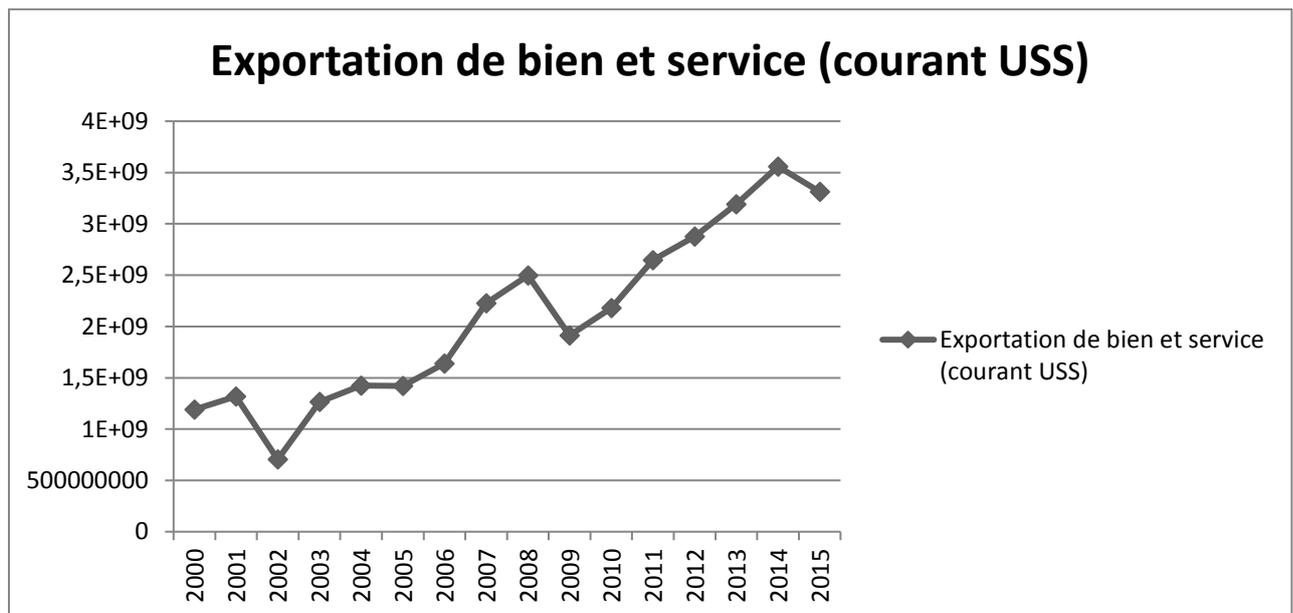
stabilité politique. Mais depuis 2009 jusqu'à 2015 elle a toujours diminué à cause d'instabilité politique.

4) L'exportation :

La variable exportation(EXPORT) est représentée par l'exportation des biens et services depuis 2000 jusqu'à 2015. L'exportation joue un rôle plus important sur l'économie, surtout dans le régime de change flexible. Si l'exportation augmente mais l'importation reste stable alors la balance de commerciale s'améliore. Cela entraîne une diminution de taux d'échange et une augmentation de la masse monétaire.

La figure suivante illustre l'évolution d'exportation à Madagascar depuis l'année 2000 jusqu'à 2015.

Figure 6:L'évolution des exportations de bien et service



Source : Auteur, 2016 (base de données de la banque mondiale)

L'année 2001 est marquée par une augmentation des exportations par rapport à l'année 2000 mais à cause de la crise politique de 2002, une forte diminution a été enregistrée. En 2003, l'exportation augmente jusqu'en 2008 mais à cause de la crise politique de 2009, elle diminue. Puis elle a augmenté jusqu'en 2014 or il y a un peu de recul en 2015. Mais en général l'exportation est rigide, même si la demande étrangère augmente.

II- PRESENTATION DES MODELES :

Pour faciliter notre étude sur l'analyse des impacts des IDE sur la croissance économique de Madagascar, nous allons utiliser quatre équations. Les trois premières équations sont utilisées pour vérifier l'impact des IDE sur les variables utilisées en équation 4

Les quatre modèles se présentent comme suit :

Equation 1 : $KH = f(IDE, KHP)$

Equation 2 : $FBCF = f(IDE, EPARG)$

Equation 3: $EXPORT = f(IDE, TXCH)$

Equation 4: $Cr = f(IDE, EXPORT, KH, FBCF)$

Avec KH : taux de scolarisation secondaire à Madagascar

IDE : Investissement direct étranger

KHP : le taux de scolarisation de l'année précédente

FBCF : formation brute de capital fixe

EPARG : l'épargne brute

EXPORT : l'exportation de biens et services

TXCH : le taux de change

Cr : pourcentage du PIB réel

Pour faciliter les calculs, nous allons utiliser la méthode de moindre carré ordinaire.

Notre étude est divisée en deux étapes. La première étape est basée sur la vérification des impacts microéconomiques et macroéconomiques des IDE. Puis la deuxième étape correspond à la résolution de la problématique.

Premier étape :

Nous allons estimer les trois premières équations pour vérifier la liaison entre le capital humain et les IDE, la formation brute de capital fixe et les IDE et en fin les exportations et les IDE avant d'utiliser dans l'équation 4.

L'équation 1 permet de tester l'impact des IDE sur le capital humain. Notre but est de vérifier si les IDE provoquent une amélioration du capital humain à Madagascar.

L'équation 2 permet de tester l'impact des IDE sur la formation brute de capital fixe.

L'équation 3 permet de tester l'impact des IDE sur les exportations.

Deuxième étape :

Cette étape permet de tester l'impact des IDE avec le capital humain, l'exportation et la formation brute de capital fixe sur la croissance économique malgache.

III- ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS SUR LES ESTIMATIONS :

Ce paragraphe présente les résultats et les interprétations de l'analyse économétrique dans notre étude.

1) Impacts des IDE sur le capital humain : estimation de l'équation 1 :

L'équation se présente comme suit : $KH = f(IDE, KHP)$

Après l'estimation, on obtient l'équation suivante :

$$KH = -1300084 - 0,001244 IDE + 98712,24KHP$$

(-2.155910) (-2.155022) (3.283577)

Le coefficient de détermination R^2 est égal à 50,0147% et le R^2 -ajusté est de 40,9265% alors on en déduit que ce modèle est assez bon. Et d'après le test sur la significativité globale au seuil de significativité 5%, les paramètres sont significatives globalement. Mais d'après le test de significativité du coefficient c'est-à-dire le test sur la significativité individuelle, le coefficient des IDE dans ce modèle n'est pas significative alors on en déduit que l'IDE n'a pas d'influence sur le capital humain à Madagascar. Alors le capital humain de l'année précédente seulement entraîne une augmentation de capital humain car son coefficient est significatif d'après le test individuel. D'où l'IDE n'est pas considéré comme source de compétence, de connaissance et de savoir-faire à Madagascar. L'éducation ne dépend pas aux IDE.

2) Impacts des IDE sur la FBCF : estimation de l'équation 2 :

L'équation est de :

$$FBCF = f(IDE, EPARG)$$

D'où l'équation estimée s'écrit comme suit :

$$FBCF = -56703169 + 1,4422088 IDE + 1,482146 EPARG$$

(-0.311548) (8.429782) (4.872465)

Dans ce modèle le coefficient de détermination R^2 est de 94,6040% et le R^2 -ajusté est de 93,6229% alors on en déduit que ce modèle est bien spécifié.

D'après le test sur la significativité global, tous les paramètres sont significatifs au seuil de significativité 5% et de même pour la significativité individuelle alors on en déduit que les IDE et l'épargne brute ont des impacts positifs sur la formation brute de capital fixe. La théorie sur l'impact de l'IDE sur l'investissement national est vérifiée. D'où les IDE renforcent les investissements domestiques à Madagascar.

3) Impacts des IDE sur l'exportation : estimation de l'équation 3 :

L'équation est de :

$$EXPORT = f(IDE, TXCH)$$

D'où l'équation estimée s'écrit comme suit :

$$EXPORT = -798000000 + 0.469092 IDE + 1400114 TXCH$$

(-1.218213) (1.318852) (3.661333)

Le coefficient de détermination R^2 est égal à 67.9365% et R^2 -ajusté est de 62.5926% alors ce modèle est bien spécifié. D'après le test sur la significativité global, les paramètres sont significatives globalement. Mais d'après le test sur la significativité individuelle, les IDE n'ont pas d'influence sur l'exportation. Dans ce modèle le taux de change seulement a d'influence sur les exportations à Madagascar. La théorie sur les impacts des IDE sur l'exportation n'est pas vérifiée. L'existence des IDE n'entraînent pas d'une augmentation des exportations. Les exportations dépendent d'autres variables comme l'investissement domestique pour le cas de Madagascar.

4) Impacts des IDE sur la croissance économique : estimation de l'équation 4 :

L'équation est de :

$$Cr = f(\text{IDE}, \text{EXPORT}, \text{KH}, \text{FBCF})$$

D'où l'équation estimée s'écrit comme suit :

$$Cr = 5.353248 + 4,68.10^{-9} \text{IDE} + 1,75.10^{-8} \text{EXPORT} - 1.58090 \text{KH} - 2,06.10^{-9} \text{FBCF}$$

(1.167352) (0.583465) (3.356167) (-3.049573) (-0.574666)

Le coefficient de détermination R^2 est égal à 60.7897% et R^2 -ajusté est de 45.1056% alors ce modèle est assez bien spécifié. Les paramètres sont significatives globalement. Mais dans le test de significativité individuelle du paramètre, les coefficients des IDE et de formation brute de capital fixe ne sont pas significatifs. Alors les IDE n'entraînent pas de croissance économique. D'où la croissance économique dépend de l'exportation et du capital humain à Madagascar car les coefficients de ces deux variables sont significatives dans ce modèle. La théorie sur les impacts des IDE sur la croissance économique n'est pas vérifiée. L'hypothèse dans notre étude n'est pas vraie. Les IDE ne constituent pas des facteurs de la croissance économique malgache jusqu'à ce moment.

IV- RECOMMANDATION DE POLITIQUE ECONOMIQUE

Madagascar est un pays en développement. Son économie est caractérisée par une économie de traite. La majorité de la population vit dans la zone rurale et avec un taux de scolarisation faible, alors l'augmentation des nombres d'école, de collège et du lycée dans la zone rurale est urgence.

De plus, l'Etat doit donner de formation professionnelle aux jeunes pour avoir de main d'œuvre qualifiée, améliorer la technologie et la Recherche-Développement pour attirer des IDE suffisants pour avoir des industrialisations car les IDE sont une source d'industrialisation et ce dernier est une condition nécessaire pour obtenir une hausse de la croissance économique.

De plus, l'Etat doit créer une banque d'investissement et fixer le taux d'intérêt pour encourager les investisseurs malgaches car à Madagascar la banque d'investissement n'existe pas or la banque de dépôt ne peut pas financer du prêt à long terme.

Il faut relancer l'offre à partir des subventions et de construction des infrastructures pour augmenter la production et pour réduire les importations aussi afin d'accroître les exportations pour améliorer la balance commerciale. Les agriculteurs et les éleveurs doivent être formés par des ingénieurs agronomes pour innover la méthode utilisée pour maximiser la production.

D'après l'estimation de l'équation 4, dans la deuxième partie de notre travail, l'IDE n'a pas d'impact sur la croissance économique à Madagascar. Seul l'exportation et le capital humain favorisent la croissance économique. Alors, on en déduit que l'exportation et le capital humain jouent un rôle plus important sur l'économie malgache.

Tel est l'estimation économétrique des impacts des IDE sur la croissance économique malgache.

CONCLUSION

Pour conclure, plusieurs théories disent que l'IDE apporte des avantages pour les pays d'accueil. D'après ces théories, la technologie et la productivité des firmes d'accueil s'améliorent lorsque les firmes étrangères entrent dans le marché et apportent des technologies nouvelles. Alors les IDE permettent le transfert de technologie. De plus, les IDE améliorent le capital humain à partir d'imitation et la mobilité du travail. La rotation et la mobilité du travail permettent aux employés locaux qui quittent les firmes étrangères de faire bénéficier de leurs expériences les entreprises locales. Ensuite, les flux d'IDE exerceraient un effet positif sur les investissements nationaux, c'est-à-dire, les IDE renforcent les investissements domestiques. Mais si le capital humain, la technologie et les investissements nationaux sont améliorés alors la croissance économique du pays d'accueil est assurée.

Dans notre étude, nous avons vérifié l'impact des IDE sur l'économie malgache à partir des données statistiques et des estimations économétriques. D'où les IDE sont insuffisants et n'ont pas d'effets sur la croissance économique.

L'économie malgache a besoin de forte intervention de l'Etat pour corriger les imperfections qui existent pour avoir une croissance économique suffisante.

BIBLIOGRAPHIES

OUVRAGES

Barro R, Sala-i-Martin X (1995), La croissance économique, Mc Graw Hill, Ediscience.

Bertrand P., Gouia M. Investissements directs étrangers et développement industriel méditerranéen, Economica.

GNODOKPONOU et al(2009), Effets des investissements directs étrangers sur la croissance économique au Bénin, UAC, Bénin.

REVUES

CNUCED(2013), L'investissement et le commerce au service du développement, Nations Unies, 53pages.

CNUCED (2005), Le Développement Economique en Afrique : Repenser le Rôle de l'investissement étranger direct, Nation Unies, New York et Genève.

Daneau G. et al, Question de la sécurité économique nationale dans le contexte de la mondialisation, 22pages.

Fontagné, L., & Toubal, F. (2010). Investissement direct étranger et performance des entreprises. Conseil D'analyse Economique.

Mainguy c (2004), L'impacts des investissements directs étrangers sur les économies de développement, 25pages.

OCDE- OIT(2008), L'impact de l'IDE sur les salaires et les conditions de travail, Paris, France, 31pages.

OCDE (2002), L'investissement direct étranger au service du développement: optimiser les avantages minimiser les coûts, Paris

OFCE(2002), Investissements directs à l'étranger et stratégies des entreprises multinationales, Cairn.info, 33pages.

RAPPORT D'ENQUETE

Banque Centrale (2006 ; 2009 ; 2010 ; 2011 ; 2012 ; 2014), Etude sur les investissements directs étrangers à Madagascar

Banque mondiale(2016)

COURS

Mr Hery RAMIARISON, cours magistral de : Développement et croissance, 3^{ème} Année Economie, Année Universitaire : 2013-2014

Mr Thosun MANDRARA, Histoire de la pensée Economique, 1^{ère} Année Economie, Année Universitaire : 2011-2012

Mr Pierre LAZAMANANA, cours d'Expertise Internationale, 4^{ème} Année Economie, Année Universitaire : 2015-2016

ANNEXE

ANNEXE 1 : Résultat de l'estimation de l'équation 1

Dependent Variable: KH

Method: Least Squares

Date: 09/03/09 Time: 00:42

Sample: 1 14

Included observations: 14

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
IDE	-0.001244	0.000577	-2.155022	0.0542
KHP	98712.24	30062.41	3.283577	0.0073
C	-1300084.	603032.6	-2.155910	0.0541
R-squared	0.500147	Mean dependent var	264647.4	
Adjusted R-squared	0.409265	S.D. dependent var	990134.5	
S.E. of regression	761010.3	Akaike info criterion	30.11009	
Sum squared resid	6.37E+12	Schwarz criterion	30.24703	
Log likelihood	-207.7706	Hannan-Quinn criter.	30.09741	
F-statistic	5.503242	Durbin-Watson stat	1.619251	
Prob(F-statistic)	0.022061			

Auteur : réalisé par l'auteur d'après le calcul économétrique

ANNEXE 2 : Résultat de l'estimation de l'équation 2

Dependent Variable: FBCF

Method: Least Squares

Date: 09/03/09 Time: 00:20

Sample: 1 14

Included observations: 14

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
IDE	1.442088	0.171071	8.429782	0.0000
EPARG	1.482146	0.304188	4.872465	0.0005
C	-56703169	1.82E+08	-0.311548	0.7612
R-squared	0.946040	Mean dependent var	1.62E+09	
Adjusted R-squared	0.936229	S.D. dependent var	9.22E+08	
S.E. of regression	2.33E+08	Akaike info criterion	41.55709	
Sum squared resid	5.96E+17	Schwarz criterion	41.69404	
Log likelihood	-287.8997	Hannan-Quinn criter.	41.54442	
F-statistic	96.42685	Durbin-Watson stat	1.550103	
Prob(F-statistic)	0.000000			

Auteur : réalisé par l'auteur d'après le calcul économétrique

ANNEXE 3 : Résultat de l'estimation de l'équation 3

Dependent Variable: EXPORT

Method: Least Squares

Date: 09/03/09 Time: 00:36

Sample: 1 15

Included observations: 15

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
IDE	0.469092	0.355682	1.318852	0.2118
TXCH	1400114.	382405.4	3.661333	0.0033
C	-7.98E+08	6.55E+08	-1.218213	0.2466
R-squared	0.679365	Mean dependent var		2.00E+09
Adjusted R-squared	0.625926	S.D. dependent var		8.25E+08
S.E. of regression	5.05E+08	Akaike info criterion		43.09418
Sum squared resid	3.06E+18	Schwarz criterion		43.23579
Log likelihood	-320.2064	Hannan-Quinn criter.		43.09267
F-statistic	12.71287	Durbin-Watson stat		1.240853
Prob(F-statistic)	0.001087			

Auteur : réalisé par l'auteur d'après le calcul économétrique

ANNEXE 4 : Résultat de l'estimation de l'équation 4

Dependent Variable: CR

Method: Least Squares

Date: 09/03/09 Time: 01:04

Sample: 1 15

Included observations: 15

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
IDE	4.68E-09	8.03E-09	0.583465	0.5725
EXPORT	1.75E-08	5.20E-09	3.356167	0.0073
KH	-1.585090	0.519774	-3.049573	0.0123
FBCF	-2.06E-09	3.58E-09	-0.574666	0.5782
C	5.353248	4.585803	1.167352	0.2701
R-squared	0.607897	Mean dependent var	2.484029	
Adjusted R-squared	0.451056	S.D. dependent var	5.042673	
S.E. of regression	3.736154	Akaike info criterion	5.735192	
Sum squared resid	139.5884	Schwarz criterion	5.971209	
Log likelihood	-38.01394	Hannan-Quinn criter.	5.732678	
F-statistic	3.875882	Durbin-Watson stat	1.887364	
Prob(F-statistic)	0.037439			

Auteur : réalisé par l'auteur d'après le calcul économétrique

Annexe 5 : Les données de l'étude

<i>Année</i>	<i>Cr (%)</i>	<i>IDE</i>	<i>EXPORT</i>	<i>Taux de change</i>	<i>FBCF</i>	<i>KH</i>	<i>EPARG</i>
2000	4,7600651	82952581	1,19E+09	1319,522	5,83E+08	13,8652	3,42E+08
2001	6,0178244	93059224	1,32E+09	1293,981	8,38E+08	12,95194	7,62E+08
2002	-12,6737881	14661798	7,04E+08	1299,795	6,27E+08	13,04165	4,37E+08
2003	9,78489213	12874087	1,26E+09	1200,163	9,79E+08	13,96495	7,12E+08
2004	5,2570036	52910748	1,42E+09	1711,964	1,02E+09	15,1711	6,17E+08
2005	4,60289997	85428624	1,42E+09	2022,263	1,12E+09	17,83392	3,69E+08
2006	5,022607	2,95E+08	1,64E+09	2164,454	1,4E+09	19,67216	6,74E+08
2007	6,24057845	7,89E+08	2,23E+09	1887,051	2,38E+09	21,89455	8,78E+08
2008	7,12851354	1,13E+09	2,5E+09	1715,529	3,8E+09	24,55717	1,36E+09
2009	-4,01386058	1,29E+09	1,91E+09	1977,844	2,97E+09	26,67194	6,87E+08
2010	0,26311086	8,1E+08	2,18E+09	2112,27	1,81E+09	28,58687	6,3E+08
2011	1,45439217	7,38E+08	2,65E+09	2027,361	1,74E+09	31,33042	6,33E+08
2012	3,02753604	8,11E+08	2,88E+09	2199,09	1,72E+09	33,38509	5,19E+08
2013	2,26349958	5,67E+08	3,19E+09	2219,065	1,67E+09	37,70448	5,83E+08
2014	3,12616589	3,51E+08	3,56E+09	2475,103	1,64E+09	37,04767	

Auteur : réalisé par l'auteur d'après les données de la banque mondiale

TABLES DES MATIERES

REMERCIEMENTS	I
SOMMAIRE	II
LISTE DES SIGLES ET DES ABREVIATIONS	III
LISTE DES TABLEAUX	IV
LISTE DES FIGURES	V
INTRODUCTION	1
Partie1 : APPROCHES THEORIQUES SUR LES IDE ET SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE	3
Section 1 : DEFINITION ET FONDEMENTS THEORIQUES DES IDE	3
I- DEFINITION	3
1-Définition des IDE	3
2- Types des investissements directs étrangers	5
a- Fusions-acquisitions :	5
b- Une création ex-nihilo :	5
c- Une participation :	6
3- Formes des investissements directs étrangers :	6
a- Investissement direct étranger vertical :	6
b- Investissement direct étranger horizontal :	6
4- Modes de mesure des investissements directs étrangers :	6
a- Stock d'investissement direct étranger (résidu) :	6
b- Flux d'investissement direct étranger (mouvement) :	7
5- Déterminants des investissements directs étrangers :	7
a- Facteurs d'offre :	7
b- Facteurs de demande :	7
II- FONDEMENTS THEORIQUES DES IDE :	8
1) L'école de la dépendance	8
2) L'école de la modernisation	9
3) L'école de l'intégration	9
Section 2 : QUELQUES THEORIES SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE	11
I- LES THEORIES DE LA CROISSANCE DANS L'HISTOIRE DE LA PENSEE ECONOMIQUE	11
1) Mercantilisme	11
2) Physiocratie	12

3) Adam Smith.....	12
4) Thomas Robert Malthus	12
5) Jean Baptiste Say.....	13
6) David Ricardo.....	13
II- LE MODELE DE CROISSANCE POST KEYNESIEN DE HARROD-DOMAR.....	13
1- Les hypothèses du modèle :.....	13
2- La condition d'équilibre.....	14
III- LE MODELE DE CROISSANCE NEOCLASSIQUE DE SOLOW	15
1) Les hypothèses du modèle :.....	15
2) La croissance équilibrée :	15
Section 3 : THEORIES SUR LES IMPACTS DES IDE SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE	16
I- LES EFFETS MICROECONOMIQUES DES IDE.....	16
1- Sur la productivité.....	16
2- Sur les transferts des technologies	17
3- Sur l'amélioration du capital humain.....	18
4- Sur la concurrence.....	18
II- LES IMPACTS MACROECONOMIQUES DES IDE.....	19
1- Sur le commerce extérieur.....	20
a- Sur la balance de paiement.....	20
b- Sur l'échange.....	20
2- Du pays Sur la croissance économique et l'emploi.....	20
a- Du pays d'accueil des IDE	20
b- Du pays investisseur.....	21
3- Sur les conditions de travail dans le pays d'accueil	21
a-Impact sur les salaires.....	21
b- Impacts sur les conditions non salariales.....	21
4- Impacts négatifs de l'IDE	22
PARTIE 2 : OBSERVATION EMPIRIQUE DES IMPACTS DES IDE SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE DE MADAGASCAR	24
Section 1 : SITUATION DES IDE A MADAGASCAR	24
I- STOCKS DES IDE A MADAGASCAR :	24
1) Evolution globale du stock d'IDE à Madagascar :	24
2) Le stock d'IDE par branches d'activités à Madagascar :	25
3) Le stock d'IDE reçu par les principaux pays investisseurs	28

II-	LE FLUX DES IDE A MADAGASCAR :	29
1)	L'évolution des flux d'IDE entrants de l'année 2002 à 2012:.....	29
2)	Flux d'IDE par branche d'activité :.....	30
3)	Les flux d'IDE par les principaux pays investisseurs.....	32
III-	LES INCONVENIENTS ET LES AVANTAGES DES IDE A MADAGASCAR :	34
1)	Les avantages des IDE à Madagascar:	34
2)	Les inconvénients des IDE à Madagascar :	35
Section 2 : ESTIMATION ECONOMETRIQUE DES IMPACTS DES IDE A MADAGASCAR		
.....		35
I-	PRESENTATION DES VARIABLES :	36
1)	La croissance économique :.....	36
2)	Le capital humain :	37
3)	La formation brute de capital fixe :	38
4)	L'exportation :.....	39
II-	PRESENTATION DES MODELES :	40
III-	ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS SUR LES ESTIMATIONS :	
	41	
1)	Impacts des IDE sur le capital humain : estimation de l'équation 1 :	41
2)	Impacts des IDE sur la FBCF : estimation de l'équation 2 :	42
3)	Impacts des IDE sur l'exportation : estimation de l'équation 3 :	42
4)	Impacts des IDE sur la croissance économique : estimation de l'équation 4 :.....	43
IV-	RECOMMANDATION DE POLITIQUE ECONOMIQUE	43
CONCLUSION		45
BIBLIOGRAPHIES		VI
ANNEXE		VIII

Auteur : Monsieur SOJAVELONIAINA Ampy Mahefa

Titre : Impact des Investissements Directs Etrangers sur la croissance économique de Madagascar

Nombre de pages : 45

Tableaux : 4

Figures : 6

Annexes : 5

Contact : 0343795466 ou SOJAAMPY@gmail.com

Adresse de l'auteur : Bloc G5 (Cité Universitaire Ambolokandrina), Antananarivo 101

RESUME

A Madagascar, l'investissement domestique est insuffisant pour créer des emplois, le niveau d'endettement est élevé et la banque d'investissement n'existe pas mais la banque commerciale ne peut pas financer le projet à long terme. Alors l'économie malgache a besoin des investissements directs étrangers. Plusieurs économistes comme Grossmann G. et Helpman E. disent que les pays en développement peuvent accélérer leur croissance économique à partir des IDE. Alors, est-ce que les IDE constituent-ils des facteurs de la croissance économique à Madagascar ?

La méthodologie utilisée dans cette étude est une analyse statistique et une estimation économétrique. D'où, d'après l'étude statistique et les estimations économétriques dans notre travail, les IDE sont insuffisants et n'ont pas d'impact sur la croissance économique malgache. Alors les IDE ne constituent pas des facteurs de la croissance économique malgache.

Mots clés : Investissement direct étranger, croissance économique.

Encadreur : Monsieur SALAVA Julien, Maitre de conférences.